

Révision critique d'*Epidendrum carpophorum* Barbosa Rodrigues (Orchidaceae) et description d'une nouvelle espèce du Bouclier des Guyanes

Critical revision of *Epidendrum carpophorum* Barbosa Rodrigues (Orchidaceae) and description of a new species from the Guiana Shield

Aurélien Sambin^{1,2*} & Eric Hágsater³

¹ Jardin botanique de Guyane, 2805 Savane Césarée, 97355 Macouria, Guyane.

² Herbier du Jardin botanique de Guyane (HJBG), Macouria, Guyane.

³ Herbario AMO, Montañas Calizas 490, Lomas de Chapultepec, Miguel Hidalgo, CDMX, 11000, México.

*Auteur pour la correspondance : sambin.orchidees@gmail.com

Résumé

Plusieurs espèces du groupe informel *Epidendrum nocturnum* coexistent en Amérique du Sud mais leur délimitation morphologique reste parfois incertaine. Le cas d'*Epidendrum carpophorum* Barbosa Rodrigues illustre ce problème : son aire disjointe, de la forêt atlantique brésilienne jusqu'au Bouclier des Guyanes, couvre des habitats très contrastés et s'accompagne de descriptions morphologiques discordantes. Un réexamen critique du matériel de référence permet ici de clarifier le concept d'*E. carpophorum* et de mettre en évidence une entité morphologiquement cohérente et distincte sur le Bouclier des Guyanes. Cette étude élargit en outre sensiblement la répartition d'*E. presbyteri-ludgeronis*, élève la variété *E. tridens* var. *briegeri* au rang spécifique et place *E. cocornocturnum* dans sa synonymie. Une clé de détermination des espèces présentes en Guyane ou mentionnées dans l'article est également proposée.

Abstract

Several species of the informal *Epidendrum nocturnum* group coexist in South America, but their morphological delimitation remains uncertain in some cases. *Epidendrum carpophorum* Barbosa Rodrigues illustrates this issue: its disjunct distribution, from the Brazilian Atlantic Forest to the Guiana Shield, spans highly contrasting habitats and is accompanied by conflicting morphological descriptions. A critical re-examination of the available material clarifies the concept of *E. carpophorum* and reveals a morphologically coherent and distinct entity on the Guiana Shield. This study also significantly expands the distribution of *E. presbyteri-ludgeronis*, elevates the variety *E. tridens* var. *briegeri* to species rank, and places *E. cocornocturnum* in its synonymy. An identification key to the species present in French Guiana or mentioned in the article is also provided.

Mots clés : domaine amazonien, *Epidendrum angustilobum*, *E. cocornocturnum*, *E. occultiracemosum*, *E. presbyteri-ludgeronis*, *E. tridens* var. *briegeri*, flore de Guyane, flore du Brésil, groupe *E. nocturnum*, *Mata Atlântica*, nouveau synonyme, ZNIEFF.

Keywords: Amazonian domain, *Epidendrum angustilobum*, *E. cocornocturnum*, *E. nocturnum* group, *E. occultiracemosum*, *E. presbyteri-ludgeronis*, *E. tridens* var. *briegeri*, flora of Brazil, flora of French Guiana, *Mata Atlântica*, new synonym, ZNIEFF.

Introduction

Dans la continuité de l'étude initiée par Sambin (2025), nous poursuivons ici l'examen du genre *Epidendrum* Linnaeus (1763 : 1347), en nous concentrant sur les représentants du groupe informel *E. nocturnum* Jacquin (1760 : t. 29) présents en Guyane.

Dans de nombreuses régions néotropicales, notamment en Amérique du Sud, plusieurs espèces de cette alliance coexistent en sympatrie ou en parapatricie (Carnevali & Romero, 1996) sans qu'aucun cas d'hybridation ou d'intergradation n'ait, à notre connaissance, été documenté à ce jour. En Guyane, cette absence

d'intergradation se retrouve dans deux configurations distinctes. Certaines espèces, notamment celles à tiges ancipitées et aux inflorescences dissimulées dans la partie basale des feuilles, présentent une ségrégation écologique nette : par exemple *E. purpureocaulis* Essers & Sambin (2018 : 146) est cantonné aux forêts littorales et collinéennes tandis que d'autres taxons, au contraire, partagent un même biotope submontagnard très restreint, mais conservent des différences morphologiques notables et constantes.

Certains cas, où des taxons morphologiquement distincts se maintiennent malgré une proximité géographique ou écologique, contrastent avec d'autres situations où un même taxon présente une distribution disjointe. C'est le cas d'*Epidendrum carpophorum* Barbosa Rodrigues (1882 : 148) dont les populations sont actuellement rapportées dans des régions sud-américaines très éloignées les unes des autres (Carnevali & Romero, 1996 ; Hågsater & L. Sánchez, 2010 ; Chiron & Bolsanello, 2013 ; Sambin & Ravet, 2021 ; da Silva Gomes *et al.*, 2021 ; POWO, 2025) : du sud de la forêt atlantique brésilienne (État de Santa Catarina), en passant par les États de Bahia, Espírito Santo et Maranhão, jusqu'à des entités brusquement isolées sur le Bouclier des Guyanes (notamment en Guyane, au Guyana et au Venezuela).

Les contextes écologiques associés à ces régions (en termes de climat, de précipitations, de températures et d'altitude) diffèrent fortement, soulevant des interrogations sur la validité taxinomique de ces populations rattachées à un même nom. À cela s'ajoutent des traits morphologiques incertains, divergents ou même contradictoires, relevés dans les descriptions successives et dans les herbiers, qui traduisent une instabilité nomenclaturale persistante.

Dans le présent travail, nous proposons une révision critique d'*E. carpophorum* en consignant les sources du matériel de référence et des caractères morphométriques disponibles. Cette analyse redéfinit le concept original du taxon et met en évidence une espèce morphologiquement cohérente, mais distincte, sur le Bouclier des Guyanes. Elle permet également d'élargir sensiblement la répartition connue d'*E. presbyteri-ludgeronis* Gomes Ferreira (1994 : 91) et conduit à réexaminer certains taxons voisins : la variété *E. tridens* var. *briegeri* I. Bock (1982 : 157) est élevée au rang spécifique et *E. cocornocturnum* Hågsater (1999 : t. 326 in Hågsater *et al.*, 1999) placé dans sa synonymie.

Matériel et méthodes

Pour cette étude, nous avons utilisé le protologue et l'aquarelle type d'*Epidendrum carpophorum*. Afin d'enrichir la description du taxon et d'établir des caractères diagnostiques plus larges, nous avons également pris en compte et discuté les descriptions secondaires, notamment celles de Chiron & Bolsanello (2013) et da Silva Gomes *et al.* (2021), dont les observations portaient sur des plantes, notamment celles des deux premiers auteurs, situées à proximité relative de la localité type et présentant une forte similarité avec la description originale. Les données morphométriques rapportées par da Silva Gomes *et al.*, initialement considérées avec réserve, sont ici interprétées comme reflétant des différences morphologiques réelles, contribuant à délimiter la morphologie du taxon et à clarifier sa distinction avec les espèces proches. Pour affiner ces observations et confirmer les critères diagnostiques retenus, nous avons ensuite examiné un ensemble de spécimens d'herbier à partir d'images publiées en ligne ou fournies par les institutions suivantes : AMES, AMO, B, BHZB, BM, CAY, CEPEC, COL, CVRD, ESA, FURB, HCF, HEPH, HJBG, HUEFS, JBB, K, MA, MAC, MBM, MBML, MO, NY, P, RB, RENZ, SLUI, UALF, UB, UEC, VIC (acronymes selon Thiers, 2025) et présentant les caractères les plus conformes à *Epidendrum carpophorum stricto sensu*, tels que définis à partir des sources précédentes. Cet examen avait pour objectif d'identifier, parmi les caractères bien visibles, ceux pouvant être considérés comme véritablement discriminants, en excluant volontairement les éléments partiels ou difficilement interprétables afin de ne pas fausser l'analyse. Les données ainsi obtenues ont servi à établir, de manière plus précise, un premier éventail de variation morphologique de l'espèce et à fixer ses points diagnostiques les plus fiables.

Nous avons ensuite fait référence à plusieurs autres articles citant le taxon notamment en Guyane ou, plus généralement, à l'ensemble de son aire de répartition actuellement reconnue (Carnevali & Romero, 1996 ; Chiron & Bellone, 2005 ; Hągsater & L. Sánchez, 2010 ; Szlachetko *et al.*, 2012 ; Sambin & Ravet, 2021). Cette analyse nous a permis d'évaluer à la fois la fiabilité de sa présence dans le département et, plus largement, sur le Bouclier des Guyanes et de confronter les descriptions secondaires aux caractères diagnostiques d'*Epidendrum carpophorum stricto sensu* établis en amont. La mise en parallèle des ensembles de caractères morphométriques avec les contextes géographiques et écologiques nous a conduit à formuler plusieurs hypothèses sur la réelle consistance de ce taxon dans ces différentes régions.

Malgré leur ressemblance générale, les espèces de l'alliance *Epidendrum nocturnum* se distinguent sans trop d'ambiguïté grâce à des combinaisons de caractères végétatifs et floraux relativement stables. Les caractères discriminants disponibles que nous avons pu identifier dans cette étude sont les suivants : la forme cylindrique ou ancipitée des tiges, la variation de largeur des gaines, depuis la base (généralement un peu au-dessus du deuxième ou troisième entrenœud) jusqu'au sommet (partie la plus large) et, dans une moindre mesure, leur hauteur ; la forme, la taille, la largeur relative (rapport longueur/largeur) des feuilles, la relation dimensionnelle entre feuille apicale et feuilles inférieures, leur nombre et leur disposition sur la tige. La disposition, la forme et la taille du pédoncule et des racèmes ; le nombre, la forme et la taille des bractées stériles et florales ; la dimension du pédicelle, les dimensions de l'ovaire pédicellé et son rapport avec la feuille apicale (ou, à défaut, avec la plus longue des feuilles) et la profondeur de son tube nectarifère ; les dimensions des sépales et pétales et, dans une moindre mesure, leur forme ; la forme et la taille du labelle, les rapports de proportions entre ses lobes latéraux et son lobe médian ; la forme et taille de la colonne, du clinandre, de l'anthere, des pollinies et des caudicules. Les dimensions relatives et la disposition de la capsule, la longueur du cou apical et les rapports dimensionnels entre la capsule, le pédicelle et le cou apical par rapport à la longueur totale de l'ovaire pédicellé.

La forme des lobes latéraux, et notamment celle du lobe médian du labelle, sur les spécimens secs examinés, semble souvent rétractée, amincie ou effilée. Nous avons en conséquence limité l'examen de ces caractères sur ce matériel afin de ne pas induire artificiellement des amplitudes morphométriques exagérées.

Enfin, la description du nouveau taxon proposé dans cet article provient notamment d'une plante collectée sur le Mont Galbao, dans le centre de la Guyane. Une partie de cette dernière a été herborisée et déposée dans les collections des herbiers CAY et HJBG. L'examen comparatif des caractères significatifs a été réalisé de manière systématique à partir des protologues, notamment ceux de Barbosa Rodrigues (1882), Fawcett & Rendle (1909), Hágsater & L. Sánchez (2010 ; 2016) et Essers & Sambin (2018). Des observations de spécimens vivants, *in situ* ou en culture au Jardin botanique de Guyane, d'espèces locales et antillaises, ont également été prises en compte.

Résultat

Epidendrum carpophorum Barbosa Rodrigues. *Genera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 148 (1882).

Holotype : Santa Catarina, Serra do Mar, près de Rodeio (aquarelle originale de Barbosa Rodrigues, conservée à AMES) in *Iconographie des orchidées du Brésil : dessins originaux*. Sprunger, Cribb & Toscano de Brito, (Eds.) 4 : t. 32 (1996).

1 – Description selon Barbosa Rodrigues (Fig. 1) : « tige cylindrique, comprimée à la base, entièrement enveloppée par les gaines foliaires ; feuilles oblongues, obtuses, étalées ; fleur solitaire, plus petite que les feuilles ; sépale supérieur linéaire, acuminé, les inférieurs plus larges, irrégulièrement lancéolés, acuminés ; pétales semblables, plus étroits que le sépale supérieur ; labelle trilobé, lobes latéraux en forme d'aile, obtus, veinés ; lobe médian sétueux, deux fois plus grand, portant deux lamelles à la base ; ovaire long, deux fois plus grand que les sépales ; clinandre du gynostème à marge lisse ; anthère fixée. Fleurit en juin. »

À cette description, Barbosa Rodrigues précise : « les fleurs, même à l'anthèse ne s'étaient pas. Les sépales s'entrouvrent, laissent voir le lobe médian du labelle conservant toujours l'apparence d'un bourgeon. Très rarement les fleurs ne sont pas fécondées et pour cela les individus se couvrent de fruits à long pédicules. Les sépales sont jaune-rougeâtre en dehors, les pétales blanchâtres et le labelle blanc. ».

L'aquarelle qui accompagne la description permet d'affiner les informations descriptives du taxon. Les organes floraux y sont représentés à l'échelle réelle, dans un ouvrage de 37 cm de hauteur. La plante montre des tiges et des gaines cylindriques, légèrement comprimées latéralement vers le sommet — la tige de droite, sans feuille, montrant la plus apicale des gaines avec des bords clairement arrondis —, et environ deux fois plus larges vers le sommet qu'à proximité de la base, avec, pour l'une d'entre elles, trois feuilles. Les feuilles, réparties sur le tiers apical, ont un rapport L/l approximatif de 2,8–3. La feuille apicale est subsimilaire à la feuille inférieure. Cette dernière mesure environ 13 cm de longueur. Le pédoncule et le racème sont intégralement dissimulés dans la gaine et la partie basale de la feuille apicale. L'ovaire pédicellé, sur la tige de gauche, est environ 1,8 fois plus court que la feuille apicale. Ce dernier est très probablement immature, puisqu'il

est 1,7 fois plus court que celui fécondé à droite qui mesure approximativement 12,8 cm de longueur : un tel écart, avec près de 60 % de différence, excède largement les variations habituelles et ne peut s'expliquer autrement que par un stade de développement encore incomplet. La bractée florale est acuminée et mesure 1 cm de longueur environ (rapport L/l de $\approx 2,8-3$). Le sépale dorsal et les sépales latéraux sont relativement étroits, 3,6–4,3 cm de longueur environ, avec un rapport L/l respectivement de 13 et 8. Ils sont acuminés à l'apex. Les pétales sont très étroits (rapport L/l de 15 environ), acuminés. Le labelle est deux fois plus long que large ($\approx 3,4 \times 1,8$ cm) et montre des lobes latéraux environ trois fois plus longs que larges ($\approx 1,7 \times 0,58$ cm), arrondis au sommet, avec des marges extérieures divergentes. Le lobe médian est 14 fois plus long que large ($\approx 2,7 \times 0,19$ cm), subulé. La colonne mesure 1,9–2 cm de longueur et 0,64 cm de large vers le sommet. Le fruit, long d'environ 5,3 cm, présente sa partie médiane dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé, proche du centre (53 % de la base). Le pédicelle mesure approximativement 5,5 cm de longueur. Le cou apical 2 cm de longueur.

Sur le plan écologique, les données sur la localité type rapportées suggèrent que la plante pousse entre 300 et 400 m d'altitude, dans un climat subtropical humide, avec des précipitations annuelles comprises entre 1 500 et 2 000 mm (Nomad Season, 2025). Cette estimation altitudinale correspond aux piémonts de la Serra do Mar dans les environs immédiats de Rodeio où le relief s'élève rapidement de la vallée (≈ 100 m) vers les versants forestiers.

Une année après sa description, Barbosa Rodrigues (1883) publia, dans *Structure des Orchidées*, une description organogénétique accompagnée d'un dessin grandeur nature du fruit et de sa coupe transversale attribués à son *Epidendrum carpophorum* (Fig. 2). L'ouvrage, d'une hauteur de 25 cm, a permis de prendre les mesures directement sur la planche pour l'analyse morphométrique. L'ovaire pédicellé mesure 7 cm de longueur, le pédicelle 1,6 cm, la capsule $4,6 \times 0,75$ cm et le cou apical 0,7 cm. La partie médiane du fruit se situe dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé (médio-apicale, 59 % de la base).



Figure 1 : *Epidendrum carpophorum*. In *Iconographie des orchidées du Brésil : dessins originaux*. S. Sprunger, P. Cribb & A. Toscano de Brito (Eds.) 4 : t. 32 (1996).



Nous n'avons pas trouvé beaucoup de descriptions fiables et détaillées d'*Epidendrum carpophorum stricto sensu*, établies à proximité de la localité type et sans l'influence, notamment, d'*E. nocturnum* (p. ex. Cogniaux, 1898) et d'*E. latifolium* (Lindley, 1837 : t. 1961) Garay & H. R. Sweet (1972 : 392). Ce dernier, originaire des Antilles, a été considéré durant de nombreuses années dans la synonymie d'*E. carpophorum* (p. ex. Dod, 1986 ; Dodson & Vásquez, 1989 ; Boggan *et al.*, 1997 ; Stevens *et al.*, 2001 ; Feldmann & Barré, 2001). Depuis 2008, la plante est rattachée à *E. angustilobum* Fawcett & Rendle (1909 : 124) par Hágsater & L. Sánchez (2008). Cette synonymie, aujourd'hui suivie par de nombreux auteurs (cf. POWO, 2025), est ici considérée comme valide.

Figure 2 : fruit d'*Epidendrum carpophorum* d'après Barbosa Rodrigues. In *Structure des orchidées : notes d'une étude*. Rio de Janeiro. Typographie nationale 1 : t. 6 (1883).

2 – *Epidendrum carpophorum* selon Chiron & Bolsanello (2013) : plante épiphyte, plutôt cespiteuse ; tige cylindrique, un peu comprimée à la base, 1–2 × 0,25–0,3 cm à la base, couverte des bases engainantes des feuilles dans sa jeunesse, avec quelques feuilles distiques sur toute sa longueur ; feuille oblongue-elliptique, 6–10 × 1,5–3 cm, obtuse ; inflorescence apicale uniflore, issue d'une spathe courte, environ 0,8 cm de longueur, pédoncule court, orné de deux bractées longues de 0,4 cm ; fleur glabre, en étoile, à sépales jaune verdâtre rougeâtre, pétales jaune verdâtre, labelle blanc ; pédicelle environ 2 cm de longueur, ovaire 4 cm, cylindrique ; sépales linéaires, 3–5 cm de longueur, acuminés, le dorsal 0,3–0,4 cm de largeur, les latéraux un peu plus larges ; pétales linéaires, 3–5 × 0,2–0,3 cm ; labelle trilobé, 3 cm de longueur, 1 cm de largeur à la base, à marges entières, lobes latéraux subtriangulaires, marqués de veinules, lobe médian très fin, deux fois plus long, acuminé, disque orné de 2 calcs

allongés à la base ; colonne claviforme, droite, 0,8–1,2 cm de longueur, marge du clinandre régulière. Espèce proche d'*E. nocturnum* (cf. infra).

Les illustrations publiées par les auteurs montrent des tiges fortement comprimées latéralement vers le sommet (sur le dessin les gaines semblent ancipitées vers le sommet, sur la photographie la gaine apicale semble arrondie latéralement) ; des feuilles, jusqu'à 4, réparties approximativement sur la moitié apicale de la tige, la feuille apicale similaire à la feuille inférieure ; un pédoncule et racème totalement dissimulés à la base des feuilles, recouverts d'au moins une bractée stérile et une bractée florale, la bractée florale amplexicaule, aiguë ; une colonne d'environ 1,5 cm et un clinandre clairement entier et lisse.

L'altitude à laquelle les spécimens ont été observés n'est précisée que sur un seul des trois matériels examinés par les auteurs (550 m). Les précipitations annuelles des régions indiquées varient de 1 300 à 1 500 mm environ, avec des températures moyennes annuelles de 24–25 °C (WeatherSpark, 2025 ; Nomad Season, 2025). Le climat est subtropical humide, typique des régions de moyenne altitude dans le sud-est du Brésil.

Plus récemment, da Silva Gomes *et al.* (2021) et Micheli & Pessoa (2025) ont étendu la répartition géographique d'*Epidendrum carpophorum* au Brésil en signalant la présence du taxon respectivement dans les États du Maranhão et du Mato Grosso.

3 – Selon da Silva Gomes *et al.* : plante épiphyte ; pseudobulbes absents. Tiges cylindriques à comprimées latéralement, 5–13 cm de longueur. Feuilles 4,3–9 × 0,8–2,2 cm, elliptiques. Inflorescence à 1 ou 2 fleurs, portée par un pédoncule court, rachis 0,2–0,5 cm de longueur, exposé ; bractées florales 0,2–0,4 cm de longueur, deltoïdes. Fleurs verdâtres à labelle blanc ; ovaire pédicellé 5,5–5,6 cm de longueur ; sépale dorsal 4,5–4,6 × 0,4–0,5 cm, étroitement elliptique à oblong-lancéolé, apex aigu ; sépales latéraux 4,3–4,5 × 0,6–0,65 cm, étroitement elliptiques, subfalciformes, apex aigu ; pétales 4,3–4,5 × 0,2–0,25 cm, linéaires-elliptiques à linéaires-lancéolés, apex aigu ; limbe du labelle 4,3–4,4 × 1,6–1,7 cm, clairement trilobé, avec deux cals trapézoïdaux à la base, lobes latéraux ovales, marge entière à

érodée, apex aigu à obtus, lobe médian linéaire, marge entière, apex aigu ; colonne 1,8–2 cm de longueur. Fruits 5,5–6 × 1,3 cm, fusiformes.

4 – Selon Micheli & Pessoa : plante épiphyte. Tiges cylindriques, non ramifiées ; feuilles elliptiques, planes. Inflorescence 1–2 cm de longueur, simple, glabre ; pédoncule 0,8–1 cm de longueur, cylindrique ; rachis 0,2–1,2 cm de longueur. Fleurs 1 à 2 par inflorescence, résupinées, jaunâtres, beiges ou verdâtres ; ovaire pédicellé sans vésicule distincte sur la face ventrale, exposé ; sépales elliptiques ; pétales linéaires-elliptiques ; labelle trilobé, plan, à marge entière ; colonne blanche. Fruit non observé.

Dans leur étude qui démontre qu'*E. carpophorum* appartient à une lignée de tétraploïdes homogènes au sein du groupe *E. nocturnum*, Cordeiro *et al.* (2022) proposent une photographie d'un taxon originaire de l'État brésilien de Bahia.

5 – L'illustration publiée par Cordeiro *et al.* montre une plante à la tige fortement comprimée latéralement au sommet, des feuilles plutôt étroites, avec un rapport L/l approximativement de quatre et un ovaire pédicellé clairement plus court que la feuille apicale (au moins 1,5–1,6 fois).

Discussion

Réattribution du fruit de 1883 à *E. presbyteri-ludgeronis*

L'examen du fruit met en évidence des écarts morphométriques qui conduisent à réévaluer son attribution à *E. carpophorum*. Si la longueur des sépales, à peu près identique à celle de la capsule, et la disposition de cette dernière se retrouvent sur l'aquarelle et le dessin de 1883, le reste des arguments montre néanmoins des écarts excessifs. Comparé aux éléments visibles sur l'aquarelle, le pédicelle devient presque trois fois plus court que la capsule (*versus* à peine plus long) et le cou apical, très réduit, apparaît 6,57 fois plus court que cette dernière (*versus* $\approx 2,65$). De telles variations, dans ce groupe d'espèces et sur des organes généralement réguliers, qui, à notre connaissance, n'ont pas encore été signalées, suggèrent soit une variabilité morphologique remarquable, soit une confusion possible entre deux espèces.

Barbosa Rodrigues ayant collecté, pour sa publication, des fruits au fil du temps et dans des endroits divers, sans mention précise de localité, l'hypothèse de la confusion n'est pas à écarter. À cette époque, Barbosa Rodrigues travaillait en outre à l'usine de « formicida de Capanema », dans la province de Rio de Janeiro (localité de Rodeio, à ne pas confondre avec Rodeio de Santa Catarina). Soutenu par le baron de Capanema (ministre et mécène) qui dirigeait cette entreprise, l'usine lui servait de base logistique et financière et lui permettait de poursuivre ses recherches botaniques en profitant de chaque occasion pour collecter et dessiner de nombreux spécimens de la région ou des régions environnantes (Romero Sá, 2022). Cette situation renforce l'hypothèse d'une confusion taxinomique.

L'examen minutieux de plusieurs fruits d'*Epidendrum* sur des spécimens d'herbier, originaires de la *Mata Atlântica* (annexe 1), a révélé des caractères très compatibles avec ceux du dessin. Comparés à un large échantillon d'espèces voisines, ces caractères se sont avérés correspondre non pas à *E. carpophorum*, mais à une espèce distincte : *Epidendrum presbyteri-ludgeronis*. Cette dernière pousse, selon Hágsater & Sánchez (2016), dans les États d'Alagoas, Espírito Santo et Rio de Janeiro et, d'après le matériel examiné, également dans les États de Bahia, Minas Gerais, São Paulo et Santa Catarina. Le tableau 1 synthétise l'ensemble des variations et des matériels examinés.

Tableau 1 – Comparaisons morphométriques d'*Epidendrum carpophorum stricto sensu* et du fruit publié ultérieurement avec *E. presbyteri-ludgeronis* et des matériels similaires (? = donnée non disponible)

	<i>E. carpophorum stricto sensu</i>	dessin du fruit publié en 1883	<i>E. presbyteri- ludgeronis</i> selon Gomes Ferreira	<i>E. presbyteri- ludgeronis</i> matériels examinés
tige	cylindrique, 2 fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base	—	cylindrique, 2 fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base	cylindrique, 1,8 fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base
nombre de feuilles	3	—	6–7	5–8

disposition et forme des feuilles	subsimilaires le long de la tige, elliptiques	—	progressivement plus longues, lancéolées à elliptiques	progressivement plus longues, lancéolées, elliptiques à oblongues-elliptiques
rapport L/l	≈ 2,8–3	—	4,3–5,4	3,6–6,8(8,7)
pédoncules et racèmes	?	—	apparents, au-dessus de la zone d'abscission de la feuille apicale, pédoncule discret, environ 2,5 cm de longueur	apparents, au-dessus de la zone d'abscission de la feuille apicale, jusqu'à 1 cm de longueur
longueur des sépales	3,6–4,3 cm	4,3 cm	3–4,5 cm	(2,7)3,3–4,4 cm
rapport L/l	13	?	5–7,5	≈ 7,6–11
sépales / capsule	1,2 fois plus courts	—	à peine plus courts	
ovaire pédicellé	≈ 12,8 cm	7 cm	5–5,2 cm	3,2–7 cm
longueur pédicelle	≈ 5,5 cm	1,6 cm	2 cm	1,8–2,8 cm
longueur capsule	≈ 5,3 cm	4,6 cm	5,2 cm	2,3–5 cm
pédicelle / capsule	à peine plus long	2,87 fois plus court	2,6 fois plus court	1,27–2,4 fois plus court
disposition capsule	partie médiane dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé (de proche du centre, 53 % de la base, jusqu'à médio-apicale/tiers apical, 59–68 % de la base).			
longueur cou apical	2 cm	0,7 cm	0,2 cm	0,2–0,9 cm
cou apical / capsule	2,65 fois plus court	6,57 fois plus court	26 fois plus court	5,5–25 fois plus court

L'analyse morphométrique du dessin du fruit publié par Barbosa Rodrigues (1883) révèle des divergences significatives avec les caractères d'*Epidendrum carpophorum stricto sensu*. Cet ensemble de caractères correspond toutefois à ceux décrits et observés chez *E. presbyteri-ludgeronis*.

Chiron & Bolsanello (2013)

La première description approfondie et conforme au concept de Barbosa Rodrigues semble être celle proposée par Chiron & Bolsanello pour les orchidées de l'État brésilien d'Espírito Santo. Les arguments avancés par les auteurs, leurs illustrations et les données écologiques apparaissent très compatibles avec ceux de Barbosa Rodrigues. Ces auteurs semblent également avoir été les premiers à placer *Epidendrum tridens* var. *briegeri* dans la synonymie d'*E. carpophorum* (POWO, 2025). Cette attribution est toutefois faite sans aucune justification : leur description secondaire repose exclusivement sur du matériel brésilien, conforme à cette espèce, et n'intègre en rien les caractères propres à la variété *briegeri*.

Cette dernière a été décrite à partir de matériel colombien, localisé dans le département de Chocó, à 50 m d'altitude. Selon Hågsater *et al.* (1999), elle semble morphométriquement identique à *E. cocornocturnum* et ne s'en distingue que par « l'apex des feuilles aigu, ni arrondi ni bilobé, et sa présence en altitude (1 500–2 100 m) ». Le spécimen d'Antioquia, *K. Lara s.n.* (JBB-17408 !), observé à 279 m d'altitude et déterminé comme *E. cocornocturnum*, montre, outre sa présence à basse altitude, sur une même tige, les caractères foliaires distinctifs décrits par Hågsater. Le spécimen *C. W. Powell 216* (AMES-23802 !), originaire du Panama et observé au niveau de la mer, montre trois fleurs. L'une d'entre elles présente des lobes latéraux du labelle conformes à la forme typique d'*E. cocornocturnum* : lancéolés subparallèles et arrondis à l'apex ; tandis que les deux autres présentent des formes d'apex intermédiaires, dont l'une correspond précisément à la morphologie décrite pour *E. tridens* var. *briegeri* : lobes lancéolés, falciformes, aigus et involutés à l'apex. Cette coexistence de caractères attribués à deux taxons, visible sur au moins deux spécimens, démontre qu'il s'agit de variations au sein d'un seul individu et confirme que les deux taxons sont conspécifiques. Par conséquent, *E. tridens* var. *briegeri* mérite d'être élevé au rang spécifique et *E. cocornocturnum* placé dans sa synonymie.

Epidendrum briegeri (I. Bock) Sambin *stat. nov.* (Fig. 3 ; la répartition du taxon est illustrée en détail à la Fig. 8).

≡ *Epidendrum tridens* var. *briegeri* I. Bock. *Die Orchidee* 33 : 157 (1982).

Lectotype* désigné ici : illustration originale publiée dans le protologue (I. Bock, 1982 : 158) dessinée d'après le matériel de Colombie, Chocó, Ciénaga de Bellavista, alt. 50 m, 08/1979, *Karl-Heinz & Irene Bock s.n.*, collection Bock 12/t. 12.

* Aucun matériel d'herbier n'ayant été déposé lors de la publication originale, l'illustration publiée dans le protologue est ici désignée comme lectotype, conformément à l'Art. 9.3 du Code de Shenzhen (Turland *et al.*, 2018).

Synonyme hétérotypique : *Epidendrum cocornocturnum* Hágsater *syn. nov.*

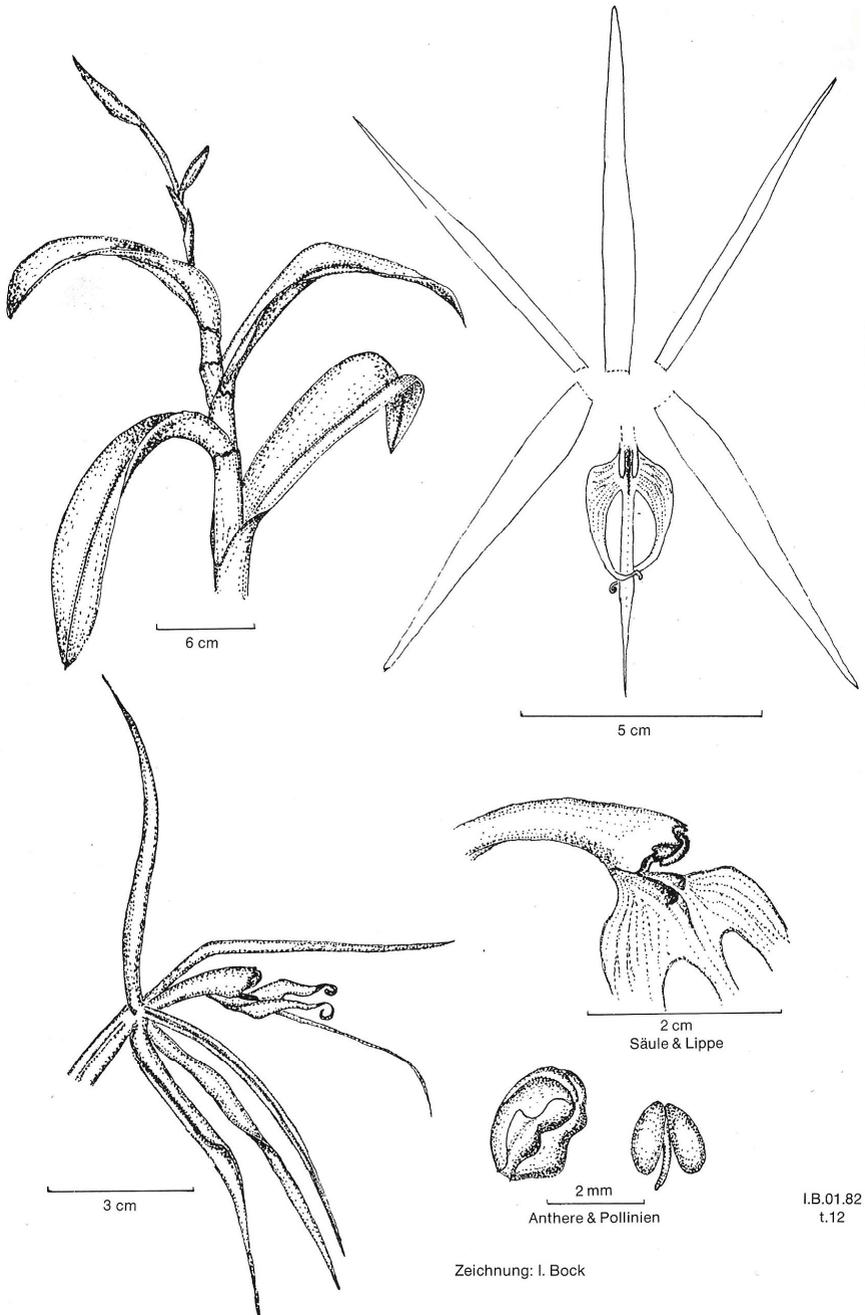
Holotype : Colombie, Antioquia, Municipalité de Cocorná, Vallée d'El Viao, collecté par Francisco « Pacho » Lopez, cult. Colomborquids, pressé le 29/11/1996, *sub. E. Hágsater 11652* (Holotype COL ! ; illustration 1999 : t. 326 !). Clonotypes (mention selon Hágsater) : 20/12/1996, AMO ; 11/06/1997, JAUM ; 09/01/1998, AMES-90960 ! QCNE.

Matériels supplémentaires examinés : **Colombie**, *Antioquia*, El Santuario, 12/01/1973, *L. Uribe 6754* (COL-125277 !) ; Municipio de Abejorral, alt. 2 378 m, 15/11/2013, *Cristian Castro 165* (JBB-09834 !) ; Mutatá, alt. 279 m, 14/02/2017, *K. Lara s.n.* (JBB-17408 !) ; **Cundinamarca**, Bogotá D. C., Predios del Jardín Botánico (CEPAC), plante en culture sans localité d'origine, 23/04/2014, *D. J. Valencia 2149* (JBB-24561 !) ; **Valle del Cauca**, Buenaventura, vereda Las Brisas Centro Forestal Tropical "Pedro Antonio Pineda" Bajo Cali 3°57'16"N, 76°59'25"W, alt. 50 m, 06/06/2023, *K. G. Amaya & F. Advincola 290* (JBB-41154 !). **Équateur**, Carchi, Cantón Tulcán. km 9.8 de Maldonado hacia Tulcán. 2090 m. 0°54'N, 78°06'W, alt. 2 090 m, 01/05/1993, *E. Hágsater, H. C. Dodson, N. H. Williams, M. Whitten, A. Embree, F. L. Stevenson & R. M. Chandler 11332* (AMO-18873 !). **Panama**, Gatun Lake, Balboa, Canal Zone, alt. 0 m, 1920, *C. W. Powell 216* (AMES-23802 !).

Sur le plan végétatif, la plante possède des tiges cylindriques, plus ou moins comprimées latéralement, jusqu'à 50 cm de hauteur, recouvertes de gaines ancipitées vers le sommet, avec quatre à six feuilles réparties le plus souvent sur la moitié apicale. Les feuilles sont progressivement plus grandes le long de la tige, jusqu'à 18 cm de longueur, lancéolées, subaiguës à elliptiques, obtuses, plutôt fines, courbées, généralement retombantes (rapport L/l de 2,5–5,6). Les pédoncules et racèmes de 1–

4 cm de longueur deviennent progressivement apparents, dressés et ornés de bractées florales triangulaires aiguës, atteignant 1,5 cm de longueur. Sur le plan floral, l'ovaire fécondé mesure 7,5–8 × 2–2,5 cm. La partie médiane du fruit est située dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé, légèrement au-dessus du centre (52–62 % de la base). Le pédicelle mesure 0,7–2 cm de longueur et le cou apical 0,7–1,4 cm de longueur. Les fleurs sont pourvues de sépales et de pétales verts ou blancs, fortement révolutés jusqu'à connivence, d'une colonne le plus souvent légèrement arquée de la base jusqu'à l'apex, blanche, parfois verte puis blanche vers le sommet et d'un labelle généralement blanc à jaunâtre. Le sépale dorsal est lancéolé aigu et mesure 7,5–8 × 0,6–0,8 cm (rapport L/l de 10–12,5). Les sépales latéraux, discrètement obliques et lancéolés aigus, mesurent (6,9)7–7,5 × (0,5)0,8 cm (rapport L/l de 8,75–9,3[13,8]). Les pétales sont étroitement lancéolés, l'apex subacuminé à acuminé, jusqu'à 7–7,2 × 0,3–0,4 cm (rapport L/l de 18–23,3). Le labelle mesure 5,3–6,3 × 1,5–1,7 cm (rapport L/l de 3,5–3,7). Les lobes latéraux, de 2,2–2,4 × 0,4–0,7 cm (rapport L/l de 3,4–5,5), sont lancéolés à étroitement lancéolés, le plus souvent falciformes et convergents, obtus à aigus, l'apex parfois involuté. Le lobe médian mesure 4,5–5,7 × 0,15–0,25 cm (rapport L/l de 22,8–30). La colonne mesure 18–24 mm de longueur. Le clinandre est proéminent, denté, érodé à fimbrié. L'anthère est obovoïde, avec une carène en partie médiane à l'avant. Les caudicules sont aussi longs que les pollinies.

Les caractères morphométriques observés démontrent sans ambiguïté qu'*E. briegeri* diffère, tant sur le plan végétatif que floral, nettement d'*E. carpophorum* mais aussi d'*E. tridens* Poeppig & Endlicher (1837 : 2, t. 103) auquel *E. briegeri* était rattaché. Selon les données descriptives de Poeppig & Endlicher (1837), d'Hágsater & Sánchez (2015) et du matériel examiné (annexe 2), *E. briegeri*, comparé à *E. tridens*, se distingue notamment par des feuilles retombantes (*versus* dressées), parfois lancéolées (*versus* toujours elliptiques), des lobes latéraux du labelle lancéolés à lancéolés-falciformes, généralement convergents, plus rarement parallèles et relativement étroits (rapport L/l de 3,4–5,5 *versus* ovales à étroitement ovales, toujours divergents, plus larges [rapport L/l de 2,8–4,8]), un pédicelle plutôt court (≤ 2 cm *versus* $\geq 2,5$ cm), une capsule mature généralement plus longue ($\geq 7,5$ cm *versus* ≤ 6 cm) et un cou apical court (0,7–1,4 cm *versus* 1,3–1,6 cm).



I.B.01.82
t.12

Zeichnung: I. Bock

Figure 3 : *Epidendrum briegeri*. Dessin Irene Bock. Selon le type.

da Silva Gomes *et al.* (2021)

L'examen critique de la description fournie par les auteurs suggère une certaine proximité avec *Epidendrum carpophorum*, bien que plusieurs caractères paraissent distincts, notamment la largeur relative des feuilles (moyenne de 4,6 *versus* 3,2), la forme aiguë des sépales et pétales (*versus* acuminée) et la morphologie du lobe médian du labelle (étroitement lancéolé, subacuminé, avec un rapport L/l de 9,5 *versus* subulé, rapport L/l de 14). Les auteurs ont toutefois intégré ce taxon, dans leur description et leur clé, à un groupe d'espèces à « rachis exposés (non recouverts de bractées) ». Cet argument contredit les observations de Chiron & Bolsanello, dont l'illustration montre clairement un pédoncule et un rachis recouverts d'au moins une bractée stérile et une bractée florale, totalement dissimulées à la base des feuilles, comme le confirme également l'aquarelle de Barbosa Rodrigues. Un réexamen attentif de l'ensemble du matériel cité par les auteurs (annexe 3) révèle que ces spécimens diffèrent significativement d'*E. carpophorum* et se rapportent sans équivoque à *E. nocturnum*.

Comparées à *E. carpophorum* (selon le protologue et la description de Chiron & Bolsanello), l'ensemble des plantes examinées présentent des tiges cylindriques, légèrement comprimées latéralement, avec des feuilles généralement réparties sur les deux tiers apicaux des tiges (*versus* moitié ou tiers apical), de forme elliptique à étroitement elliptique, avec un rapport L/l de 3,65–7,6 (moyenne de 5,62 *versus* ≤ 3,2). Les inflorescences sont portées par des pédoncules et racèmes clairement apparents (*versus* toujours dissimulés dans la gaine et la base de la feuille apicale). Les ovaires pédicellés mesurent 3,7–5,5 cm (*versus* 6– ≈ 12,8 cm) et sont associés à des pédicelles courts, de 0,7–1,7 cm (*versus* 2–6 cm). Chez un spécimen, un ovaire fécondé porte une capsule de 4,2 cm de longueur avec un cou apical de 0,9 cm. Les données florales rapportées renforcent également les distinctions : sépale dorsal et sépales latéraux avec des rapports L/l respectivement de 9,2–11,2 et 6,9–7,1 (*versus* 10–13 et 8) ; les pétales avec un rapport L/l de 18–21,5 (*versus* 11,6–17,5). À cela s'ajoute une différence écologique notable. Les spécimens étudiés par da Silva Gomes *et al.* ont été observés dans un contexte climatique tropical à des altitudes basses, comprises entre 50 et 250 m, alors qu'*E. carpophorum* est associé à des conditions subtropicales et à des altitudes plus élevées.

Les caractères observés sur le matériel examiné par da Silva Gomes *et al.* — largeur relative des feuilles, disposition sur les tiges, pédoncules et racèmes apparents, largeur relative des pétales (moyenne 19,7) et longueur toujours courte des pédicelles — correspondent à une combinaison diagnostique typique d'*E. nocturnum* et non d'*E. carpophorum*.

Micheli & Pessoa (2025)

La description d'*Epidendrum carpophorum* proposée par Micheli & Pessoa est plutôt succincte et n'apporte pas d'éléments permettant de discerner les critères diagnostiques d'*E. carpophorum*. Par ailleurs, les auteurs proposent une classification qui mériterait d'être clarifiée. Ces derniers placent *E. ancipitinocturnum* Hágsater & J. M. P. Cordeiro (2020 : t. 1803) dans la synonymie d'*Epidendrum carpophorum*, pourtant antérieurement traité comme synonyme d'*E. purpureocaulis* (Sambin & Aucourd, 2021 ; Hágsater & Santiago, 2021), espèce qu'ils distinguent de leur plante par les lobes latéraux acuminés du labelle.

Les spécimens examinés par les auteurs, majoritairement déterminés antérieurement comme des représentants d'*E. nocturnum*, montrent en outre les mêmes caractéristiques que ceux proposés par da Silva Gomes *et al.* : nettement distinctes des caractères d'*E. carpophorum* et ceux proposés par Chiron & Bolsanello. À titre d'exemples, le spécimen stérile *N. A. Rosa 2078* (RB-00250623 !), présente une tige avec 9 feuilles, réparties sur les deux tiers apicaux (*versus* tiges tri- ou quadrifoliées avec des feuilles réparties sur la moitié ou le tiers apical de la tige) ; le spécimen *A. E. H. Salles 1504A* (HEPH-00026968 !), possède une tige avec 8 feuilles, réparties sur les deux tiers apicaux, un ovaire pédicellé de 3,5 cm de longueur environ avec un pédicelle de 0,8 cm de longueur environ ; le spécimen *M. E. Engels 2565* (MBM-403777 !) possède une tige foliée sur les deux tiers apicaux, un pédoncule et des racèmes apparents, un ovaire pédicellé fécondé de 4,4 cm de longueur environ avec un pédicelle de 0,7 cm de longueur, le corps de la capsule occupant la quasi-totalité de l'ovaire pédicellé : caractère typique d'*E. nocturnum* ; ou encore, le spécimen *M. E. Engels 2831* (HCF-000024962 !) qui, outre l'ensemble des caractères déjà énumérés plus haut, possède des feuilles étroites, avec un rapport $L/l \leq 8$ (*versus* ≤ 4).

L'ensemble des éléments proposés par Micheli & Pessoa ne permet pas d'appuyer l'attribution de ces spécimens à *E. carpophorum*, ces derniers étant attribuables à *E. nocturnum*.

L'illustration de Cordeiro *et al.* (2022)

Les arguments visibles sur cette illustration concordent avec les caractères d'*Epidendrum carpophorum stricto sensu* énumérés plus haut.

Le tableau 2 ci-dessous résume l'ensemble des caractères diagnostiques d'*E. carpophorum* avec ceux de la description secondaire de ce taxon proposée par Chiron & Bolsanello.

Tableau 2 – Variations morphométriques d'*Epidendrum carpophorum stricto sensu* (? = donnée non disponible)

	Barbosa Rodrigues	Chiron & Bolsanello
tiges	cylindriques, légèrement comprimées à la base	fortement comprimées latéralement vers le sommet (dessin)
gaines	cylindriques, légèrement comprimées au sommet	ancipitées ? (dessin) à légèrement comprimées au sommet (illustration photographique)
largeur des gaines vers le sommet / proximité de la base	1,7–2,1	?
feuilles sur la tige	tiers apical	approximativement moitié apicale (dessin)
nombre de feuilles	3	4
rapport L/l feuilles	≈ 2,8–3	3,3–4
feuille apicale	similaire à la feuille inférieure	similaire à la feuille inférieure (dessin)
pédoncule et racème	dissimulés dans la gaine et la partie basale de la feuille apicale	dissimulés dans la partie basale de la feuille apicale (dessin)
bractée florale	acuminée (rapport L/l de ≈ 2,8–3)	?
ovaire pédicellé	≈ 12,8 cm	6 cm

longueur de l'ovaire pédicellé comparé à la plus longue feuille	subégale à la plus longue feuille	subégal ou jusqu'à 1,6 fois plus court que la plus longue feuille
longueur de l'ovaire pédicellé comparé aux sépales	2 fois plus long	1,2–2 fois plus long
longueur du pédicelle	≈ 6 cm	≈ 2 cm
disposition du fruit	partie médiane dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé, proche du centre	?
longueur des sépales	3,6–4,3 cm	3–5 cm
rapport L/l sépale dorsal	environ 13	10–12,5
apex	acuminés	acuminés
rapport L/l sépales latéraux	environ 8	« un peu plus large que le sépale dorsal »
rapport L/l pétales	environ 15	11,6–17,5
labelle	2 fois plus long que large	3 fois plus long que large
lobe latéraux	trois fois plus longs que larges	?
lobe médian	deux fois plus long que les lobes latéraux	deux fois plus long que les lobes latéraux
rapport L/l lobe médian	14	?
longueur de la colonne	1,9–2 cm	0,8–1,5 cm
clinandre	lisse	entier et lisse (dessin)
altitude	environ 300–400 m	550 m

Nous ajoutons ici les données issues de l'examen de spécimens d'herbier présentant les caractères d'*E. carpophorum stricto sensu*, tels qu'établis dans le tableau 2. Seuls les caractères nettement visibles et considérés comme discriminants ont été retenus, afin d'éviter que des observations partielles ou incertaines ne biaisent les résultats. L'ensemble de ce matériel corrobore les critères précédemment définis et offre une vision d'ensemble de la variabilité du taxon, tout en faisant ressortir ses principaux points diagnostiques.

Matériels étudiés supplémentaires : **Brésil, Alagoas**, Maceió, Serra da Saudinha, Fazenda Cela, 20/10/2007, *Chagas-Mota* 62 (MAC-31338 !); Chã Preta, Serra Lisa, 28/07/2009, *Chagas-Mota*, D. S. Correia & C. S. S. Barros 4437 (MAC-42933 !). **Bahia, Hágsater** 10230 (illustration in Hágsater & L. Sánchez [2010 : t. 1313]); *E. M. Almeida* 1439 et 1453 (in Cordeiro *et al.*, 2022 : 412); Santos 04 (in Santos & Azevedo, 2024); Porto Seguro, Rod. Porto Seguro/Eunápolis, km 13, 05/01/1972, *A. Eupunino* 192 (CEPEC-8379 !); Município de Cravolândia, povoado Três Braços

(Ilha Formosa), 39° 42' W, 13° 30' S, Santa Cruz, Rio Preto, ca. 2 km W do povoado, 15/01/1994, *F. França, E. Melo, E. Miranda & M. Odônio* 915 (HUEFS-15055 !); Município de Santa Luzia/Una, entrada a 11,3 km a E da sede do Município, "Serra da Onça", ca. 4,5 km da entrada. Mata higrófila Sul Baiana, alt. 510 m, 23/07/1996, *J. G. Jardim, S. Sant'Ana, H. S. Brito, J. A. L. dos Santos & S. Oliveira* 838 (CEPEC-70269 !; NY-00418190 !); Lençóis, Rio Mandassaia, 19/07/2001, *E. C. Smidt* 196 (HUEFS-60565 !); Amargosa, Serra do Timbó, Mata do centro Sapucaia, área das Duas Barras, 05/08/2001, *J. L. Paixão* 1293 (CEPEC-122223 !); Arataca, Serra das Lontras, ca. 7 km no ramal que liga o povoado de Itatingú à Serra das Lontras, alt. 600–700 m, 12/02/2005, *J. J. G. Jardim, A. M. Amorim, J. L. Paixão, S. Sant'Ana & F. Matos* 4339 (HUEFS-126958 !); Almadina, Serra do Corcovado, 13,8 km ao SW de Coaraci na estrada para Almadina, Fazenda São José, Proprietário Senhor Francisco, 650–900 m, 17/12/2006, *R. A. X. Borges, A. M. Amorim, J. L. Paixão & A. B. Rodrigues* 389 (CEPEC-114910 !); Camacan, RPPN Serra Bonita, Trilha da pousada, alt. 835–1 000 m, 25/08/2007, *F. M. Ferreira, A. M. Amorim, M. M. Lopes & L. C. J. Gomes* 1316 (RB-553082 !); Arataca, Trilha da Serra das Lontras, Parque Nacional da Serra das Lontras, 05/05/2011, *P. Leitman, L. Daneu, T. Araújo, L. C. Gomes, J. L. Paixão & R. Perdiz* 220 (RB-00625556 !); Arataca, Trilha da Pupunheira, trilha nova, saindo à direita no Mormaço, Parque Nacional da Serra das Lontras, alt. 551–782 m, 04/07/2011, *P. Leitman, R. C. Forza, A. M. Amorim, L. Daneu, J. L. Paixão & R. Perdiz* 350 (RB-00642759 !); Arataca, vale à esquerda da casa do Sr. Otarcílio, sítio do Sr. Arthur, Parque Nacional da Serra das Lontras, alt. 397–460 m, 10/09/2011, *P. Leitman, R. Perdiz, J. L. Paixão, L. C. Gomes & L. Daneu* 372 (RB-00658483 !); Boa Nova, Parque Nacional de Boa Nova, Recanto dos Pássaros, 15/03/2014, *D. N. Carvalho* 427 (HUEFS-221046 !). **Espírito Santo**, *N. Sanson s.n.*; *R. Bolsanello s.n.* (in Chiron & Bolsanello, 2013 : 168); Alegre, São João do Norte, PCH Santa Fé, Reservatório de Derivação, Ilha pluvial do Rio Braço Norte, s.d., *D. R. Couto* 782 (MBML-40408 !); Município de Santa Teresa, Valsugana Velha, Estação Biológica de Santa Lúcia, Trilha do túmulo, alt. 550 m, 30/03/2000, *L. Kollmann, C. N. de Fraga & R. R. Vervloet* 2765 (MBML-12313 !); Município de Santa Teresa, Estação Biológica Santa Lúcia, 14/11/2000, *L. Kollmann* 3255 (MBML-14687 !); Município de Santa Teresa, Nova Lombardia, Reserva Biológica Augusto Ruschi, Trilha da Educação Ambiental, 18/04/2002, *R. R. Vervloet & E. Bausen* 154 (MBML-16813 !); Município de Santa Teresa, Mimoso

do Sul, Pedra dos Pontões, alt. 820 m, 03/02/2007, *D. R. Couto 321* (MBML-39463 !). **Minas Gerais**, Belo Horizonte, FZB/BH jardim Botânico Coleção de Orquídeas, Coletada em Mariana/MG (Barroca), Cultivado, 08/01/2004, *F. M. G. Santos 11* (BHQB-2776 !); Santa Maria do Salto, Divisa entre Bahia e Minas Gerais, Fazenda Duas Barras, Reserva do Alto Cariri, Trilha da Divisa Bahia-Minas Gerais, 16°24'23"S, 40°3'16"W, alt. 950 m, 09/02/2006, *A. M. Amorim, F. Matos, J. Paixão, L. C. de Jesus & S. Sant'Ana 5638* (HUEFS-113056 !). **Pernambuco**, *L. P. Feli 15713* (in Cordeiro et al., 2022 : 412); Jaqueira, RPPN Frei Caneca, mata do Quengo, alt. 752 m, 29/01/2013, *E. Pessoa, B. S. Amorim, J. L. Costa-Lima & D. Araújo 1048* (RB-660281 !). **Rio de Janeiro**, Arraial do Cabo, Ilha do Cabo Frio, Trilha para o Farol Velho, 08/03/2001, *A. C. Guizi 385* (R-010005882 !); Arraial do Cabo, Ilha do Cabo Frio, Arredores do Farol Velho, alt. 434 m, 02/02/2002, *A. C. Guizi 434* (R-010005954 !). **São Paulo**, Ubatuba, km 13, da Rio-Santos, 17/04/1979, *V. F. Ferreira et al. 641* (autres collecteurs non précisés) (RB-189331 !); Cananéia, Parque Estadual Ilha do Cardoso, parcelas permanentes, 06/05/2003, *T. B. Breier & R. B. Singer 0969* (UEC-064139 !). **Sergipe**, Itabaiana, Parque Nacional da Serra de Itabaiana, topo da serra, 50 % umidade relativa do ar, 39 °C, luminosidade 91000 lux, Campo rupestre limpo com gramíneas, terreno inclinado composto de quartzito raro, 10°44'07"S, 37°21'44"W, alt. 617 m, 08/01/2009, *L. C. Santos, B. P. Faria & G. Conceição 81 2009* (UB-0018416 !).

Sur le plan morphométrique, les caractères diagnostiques d'*E. carpophorum* sont donc les suivants : tiges cylindriques, légèrement comprimées à la base, comprimées à fortement comprimées latéralement vers le sommet, 1,5–2,2 fois plus larges au sommet qu'à proximité de la base, généralement tri- ou quadrifoliées ; gaines comprimées à fortement comprimées latéralement au sommet, parfois ancipitées ; feuilles réparties le plus souvent sur le tiers apical de la tige, rarement sur la moitié apicale, elliptiques à étroitement elliptiques, obtuses, rapport L/l de (2,6)2,8–5,4, la feuille apicale le plus souvent subégale, rarement légèrement plus courte que la feuille inférieure ; pédoncules et racèmes dissimulés dans la gaine et la partie basale de la feuille apicale, apex des racèmes rarement apparents ; bractée florale acuminée, rapport L/l de 2,8–3 environ ; ovaires pédicellés de (5)5,2–10,8(12,4) cm de longueur, subégaux ou jusqu'à 1,6 fois plus courts que la feuille apicale ; pédicelles 2–5,3 cm de longueur ; sépales 2,8–6,7 cm de longueur, sépale dorsal et sépales

latéraux relativement étroits, rapport L/l respectivement de 10–13 et 8, acuminés à l’apex ; pétales étroits, rapport L/l de 11,6–17,5, acuminés à l’apex ; labelle 2–3 fois plus long que large ; lobes latéraux environ 3 fois plus longs que larges, marges extérieures souvent divergentes ; lobe médian linéaire, subulé, deux fois plus long que les lobes latéraux, rapport L/l d’au moins 14 ; colonne de (0,8)1,5–2,2 cm de longueur ; clinandre entier, lisse à discrètement denté-érodé ; capsules (2,8)2,9–5,6(5,7) cm de longueur, partie médiane du fruit dans la moitié apicale de l’ovaire pédicellé, légèrement au-dessus du centre (53–61 % de la base).

Sur le plan biogéographique, de la localité type et des États environnants, la plante pousse dans des zones de forêts atlantiques humides, de 400 à 1 000 m d’altitude environ, dans un climat subtropical humide, avec des précipitations annuelles comprises entre 1 300 et 2 900 mm et des températures moyennes annuelles d’environ 24 et 27 °C.

***Epidendrum carpophorum* en Guyane**

En 1991, Christenson détermine le spécimen *J.-J. de Granville et al. 8723*, conservé dans les collections de NY (-00418194 !) comme un représentant d’*E. carpophorum*, tout en précisant qu’il considère *E. latifolium* (= *E. angustilobum*) comme synonyme. Il est le premier à citer un taxon guyanais sous ce nom.

Ce spécimen, comparé aux caractères diagnostiques d’*E. carpophorum* détaillés plus haut, présente quelques distinctions notables : une tige courte, ancipitée (*versus* cylindrique, plus ou moins comprimée), des gaines clairement ancipitées, environ 3,5 fois plus larges vers le sommet qu’à proximité de la base (*versus* comprimées, parfois ancipitées au sommet, 1,5–2,2 fois plus larges vers le sommet), des feuilles avec un rapport L/l de 1,6–2 (*versus* [2,6]2,8–5,4), la feuille apicale 1,2 fois plus courte (*versus* subégale, rarement légèrement plus courte) ; un ovaire pédicellé 1,3 fois plus long que la feuille apicale (*versus* subégal ou jusqu’à 1,6 fois plus court) et un lobe médian du labelle 1,5 fois plus long que les lobes latéraux (*versus* 2 fois plus long).

En 1995, Hágsater détermine, à son tour, un second spécimen guyanais (*J.-J. de Granville et al. 8117* [CAY-222354 !]) sous ce nom.

Ce spécimen montre lui aussi des caractères distinctifs : une tige très courte (7,3 cm de longueur), ancipitée vers le sommet (*versus* cylindrique, plus ou moins comprimée), des gaines clairement ancipitées, environ six fois plus larges vers le sommet qu'à proximité de la base (*versus* comprimées, parfois ancipitées au sommet, 1,5–2,2 fois plus larges vers le sommet) ; des feuilles pourpres sur la face dorsale (*versus* vertes) ; un ovaire pédicellé 1,33 fois plus long que la feuille apicale (*versus* subégale ou jusqu'à 1,6 fois plus court) ; une colonne avec un clinandre proéminent, profondément denté (*versus* lisse à discrètement denté-érodé).

Sur le plan biogéographique, les deux spécimens ont été collectés sous un climat équatorial, dans des forêts de brouillard, à 700 m d'altitude, dans des zones recevant des précipitations annuelles d'environ 4 000 mm.

L'ensemble de ces caractères, résumé dans le tableau 3 ci-après, s'écarte sensiblement des caractères diagnostiques d'*E. carpophorum*. Ces divergences suggèrent soit une plante très différente, soit l'existence, au sein de ce taxon, d'une variabilité morphologique, écologique et biogéographique marquée par de fortes discontinuités.

Tableau 3 – Comparaison des caractères d'*Epidendrum carpophorum* avec deux spécimens guyanais enregistrés sous ce nom (? = donnée non disponible)

	<i>E. carpophorum</i>	spécimen 8723	spécimen 8117
tige	cylindrique plus ou moins comprimée	ancipitée	ancipitée
gaine	comprimée, parfois ancipitée au sommet, 1,5–2,2 fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base	ancipitée, environ 3,5 fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base	ancipitée, six fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base
rapport L/l des feuilles	(2,6)2,8–5,4	1,6–2	jusqu'à 2,6
feuille apicale	le plus souvent subégale, rarement légèrement plus courte	1,2 fois plus courte	subégale
ovaire pédicellé / feuille apicale	subégal ou jusqu'à 1,6 fois plus court	1,3 fois plus long	1,33 fois plus long
longueur du lobe médian / lobes latéraux	2 fois plus long	1,5 fois plus long	?
clinandre	lisse à discrètement denté-érodé	?	proéminent, profondément denté

Dans leur ouvrage *Les Orchidées de Guyane française*, Chiron & Bellone (2005) mentionnent *Epidendrum carpophorum* avec, dans sa synonymie, *E. latifolium*. La description morphométrique qu'ils donnent correspond en fait à celle de ce dernier taxon, reprise de Dunsterville & Garay (1976) d'après une plante vénézuélienne. Les matériels désignés sous le nom d'*E. carpophorum* par Christenson en 1991 ou Hágsater en 1995 ne sont pas repris.

Selon Chiron & Bellone (2005), le taxon possède des tiges jusqu'à 45 cm de longueur, des feuilles jusqu'à 8 cm de large, des ovaires pédicellés pouvant atteindre 16 cm de longueur et des sépales de 3–6 × 1 cm. Cet ensemble de dispositions, totalement compatible avec *E. angustilobum* (syn. *E. latifolium*), et très différent d'*E. carpophorum*, n'a été observé sur aucun spécimen guyanais du groupe *E. nocturnum* (cf. Sambin, 2025) visible dans les collections de CAY et P et n'a jamais été rapporté jusqu'à ce jour dans le cadre d'observations de terrain.

Plus tard, Szlachetko *et al.* (2012) reprennent le taxon sur la base de Cremers & Hoff (1992), qui, à cette époque, ne le mentionnaient que dans la synonymie d'*Epidendrum nocturnum* ; de Boggan *et al.* (1997) qui citent l'espèce sur la base du spécimen 8723 (et possiblement du spécimen 8117) tout en confirmant qu'*E. latifolium* est un synonyme d'*E. carpophorum* ; et enfin de Chiron & Bellone (2005). Aucun matériel guyanais n'est à nouveau cité et leur description, étroitement similaire à celle de Chiron & Bellone, contredit davantage — notamment par la présence de sépales jusqu'à 7,2 cm de longueur — les spécimens de ce groupe observés dans le département.

Pour accompagner leur description, Szlachetko *et al.* proposent un dessin d'une colonne avec son labelle, pour représenter le taxon en Guyane. Ce dessin, réalisé par Anna Król, provient en réalité d'une plante collectée en 1960 au Guyana, d'abord déterminée comme *E. nocturnum* puis comme *E. carpophorum* par G. Carnevali & I. Ramirez en 1996. La plante correspondante (*A. G. Watson 57*), conservée à BM (-000047565 ; -66 !), est illustrée figure 4 par l'une de ses deux feuilles, contenant en bas à droite la fleur partiellement dessinée.

Elle possède trois tiges, longuement cylindriques, avec des gaines élargies, ancipitées approximativement sur le tiers apical ; des feuilles plutôt larges, jusqu'à

5 cm ; des ovaires pédicellés de 9–14 cm de longueur, subégaux à un peu plus longs que les feuilles apicales ; la plus grande des fleurs possède un sépale dorsal de $7 \times 0,4$ cm, des sépales latéraux de $7,2 \times 0,6$ cm, des pétales de $6,8 \times 0,5$ cm (rapport L/l respectivement de 17,5, 12 et 13,6) ; un labelle de $5 \times 2,5$ cm environ (rapport L/l ≈ 2), les lobes latéraux de $2,4\text{--}2,6 \times 0,8\text{--}0,9$ cm, divergents, le lobe médian de $4,3 \times 0,2$ cm, linéaire, acuminé (rapport L/l respectivement de 2,8–3 et 21,5) ; une paire de callosités ailées se prolongeant au-delà de la base du lobe médian ; une colonne de 1,8–2,4 cm, arquée, avec un clinandre profondément denté, érodé en continu de l'apex jusqu'aux marges latérales. La partie médiane de l'ovaire est située dans le tiers apical de la longueur totale de l'ovaire pédicellé, proche de l'apex. Cet ensemble de caractères, partiellement visibles dans la description proposée par les auteurs, correspond clairement de nouveau à ceux d'*E. angustilobum* (syn. *E. latifolium*) : la seule espèce du groupe avec cet ensemble de dispositions.

Les longues tiges cylindriques, élargies à ancipitées sur approximativement le tiers apical ; la paire de callosités ailées se prolongeant au-delà de la base du lobe médian ; le clinandre profondément denté, érodé en continu de l'apex jusqu'aux marges latérales de la colonne et la disposition de l'ovaire sur le tiers apical constituent quatre caractères morphologiques discriminants. Leur combinaison est propre à *E. angustilobum* et permet d'exclure, dans ce cas précis, toute confusion avec *E. carpophorum*.

Dans Sambin & Ravet (2021), le nom d'*E. carpophorum* est de nouveau repris avec les caractéristiques d'*E. latifolium* mentionnées dans sa synonymie.

Le matériel proposé (HJBG-0197) provient toutefois bien d'une plante guyanaise, observée sur le mont Galbao à 730 m d'altitude, et les illustrations publiées montrent quelques distinctions notables avec *E. carpophorum*. Ces différences morphologiques, mais aussi écologiques, rappellent celles observées chez les spécimens guyanais 8723 et 8117 déterminés sous le nom d'*E. carpophorum* : les marges extérieures des lobes latéraux du labelle sont parallèles (*versus* souvent divergentes), le lobe médian est 1,6 fois plus long que les lobes latéraux (*versus* 2 fois plus long) et le clinandre proéminent est profondément denté (*versus* lisse à discrètement denté-érodé).

Dans l'ensemble, le traitement taxinomique d'*Epidendrum carphophorum* en Guyane se caractérise par une série d'attributions erronées ou, au mieux, incertaines, fondées sur des critères morphologiques divergents, certains spécimens ayant en outre été confondus avec *E. angustilobum*. Cette situation illustre clairement une instabilité autour de ce taxon dans le département.



Figure 4 : *Epidendrum angustilobum*. © Natural History Museum, London - herbar BM.

***Epidendrum carpophorum* discuté par Carnevali & Romero puis Hágsater & L. Sánchez**

Dans leur réévaluation taxinomique des travaux de Dunsterville & Garay (1965), Carnevali & Romero (1996) concluent que la planche de dessin publiée d'*Epidendrum nocturnum* par ces deux premiers auteurs regroupe en réalité trois espèces distinctes dont *E. carpophorum*. Les arguments morphométriques qu'ils proposent sous ce nom, issus d'une plante vénézuélienne, diffèrent très nettement de ceux de la plante décrite par Barbosa Rodrigues. Ils rappellent paradoxalement les spécimens guyanais initiaux (*J.-J. de Granville et al.* 8723 et 8117), ainsi que de nombreux spécimens du département que l'un de nous avait jusqu'alors également traités sous ce nom.

L'illustration (Fig. 5), comparée aux caractères diagnostiques d'*E. carpophorum*, montre une plante avec des tiges d'environ 36 cm de longueur, trifoliées ; des feuilles elliptiques obtuses, avec un rapport L/l approximativement de 2,5 à 2,9 (*versus* [2,6]2,8–5,4), progressivement plus grandes à l'exception de la feuille apicale, 1,27 fois plus courte que la feuille inférieure (*versus* le plus souvent subégale, rarement légèrement plus courte) ; un sépale dorsal et des sépales latéraux relativement larges avec un rapport L/l respectivement de 6,7 et 6 (*versus* 10–13 et 8) ; des pétales relativement larges avec un rapport L/l de 9,2 (*versus* 11,6–17,5) ; un labelle de 3,1 × 2,1 cm, 1,4–1,5 fois plus long que large (*versus* au moins deux fois), des lobes latéraux de 2 × 1 cm (*versus* environ trois fois plus longs que larges), aux marges extérieures subparallèles (*versus* souvent divergentes), le lobe médian de 2,5 × 0,3 cm, 1,2 fois plus long que les lobes latéraux (*versus* deux fois plus long), une colonne avec un clinandre apical proéminent, profondément denté et latéralement denté (*versus* lisse à discrètement denté-érodé apicalement).

L'illustration proposée par Dunsterville & Garay révèle ici un continuum morphologique entre leur plante vénézuélienne, les spécimens 8723 et 8117 et d'autres récoltes guyanaises. Ce continuum est néanmoins marqué par des différences fondamentales et exclusives avec les plantes d'*E. carpophorum* issues notamment de la forêt atlantique brésilienne. Ces observations soutiennent l'hypothèse que les spécimens guyanais, tout comme la plante illustrée par Dunsterville & Garay, pourraient correspondre à un taxon distinct, plutôt qu'à un représentant d'*E. carpophorum*.

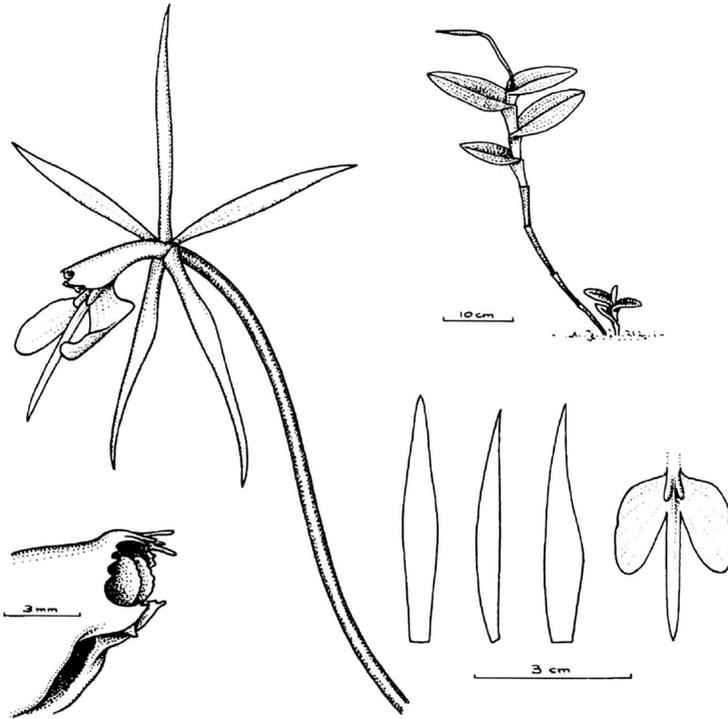


Figure 5 : *Epidendrum occultracemosum* (sp. nov., voir plus bas). Extrait de Dunsterville & Garay, in *Venezuelan Orchids Illustrated –Volume 3*, sous le nom d’*Epidendrum carpophorum* selon Carnevali & Romero (1996).

Cette distinction potentielle n’est toutefois pas clairement reflétée dans la littérature ultérieure. Dans leur *Icones Orchidacearum*, Hágsater & L. Sánchez (2010) proposent une description d’*Epidendrum carpophorum* avec des spécimens examinés essentiellement originaires du Venezuela et du Guyane. Bien que la carte de distribution inclue la Guyane, aucun spécimen du département n’est mentionné. Deux planches brésiliennes issues de l’État de Bahia, dans la forêt atlantique où l’espèce est signalée, dont l’une est illustrée, sont également citées. Cette présentation reste cependant en décalage avec les difficultés déjà brièvement discutées par Hágsater & J. M. P. Cordeiro (2020), qui soulignent la problématique de l’identification d’*E. carpophorum* et la confusion potentielle avec d’autres taxons du groupe *E. nocturnum*.

Les éléments descriptifs proposés par les auteurs apparaissent hétérogènes parfois même contradictoires. Ces derniers suggèrent soit une confusion entre plusieurs espèces distinctes, soit comme évoqué plus haut, une variabilité morphologique notable au sein du taxon, notamment entre les populations disjointes des zones brésiliennes de la *Mata Atlântica* et du Bouclier des Guyanes. Cette seconde hypothèse, fragilisée au regard des données disponibles, n'est d'ailleurs pas explicitement prise en compte par les auteurs, qui décrivent certains caractères déterminants (comme les tiges ancipitées) de manière univoque. Certains éléments concordent entièrement ou partiellement avec les plantes guyanaises ou avec celle illustrée par Dunsterville & Garay, tandis que d'autres sont proches, voire totalement compatibles, avec les caractères diagnostiques d'*E. carpophorum*, mais s'écartent nettement des plantes guyanaises et de la plante vénézuélienne. Enfin, quelques caractères, tels que le rapport L/l du lobe médian du labelle, apparaissent isolés et sans correspondance claire avec aucun des spécimens discutés jusqu'ici, tandis que d'autres, comme ceux des feuilles et du labelle, oscillent entre deux groupes et contredisent directement les données visibles sur le dessin. Ces observations consolident l'idée que certaines variations reflètent l'influence de taxons distincts, introduisant ainsi des fluctuations taxinomiques notables. Le tableau 4 ci-dessous résume l'ensemble de ces variations.

Tableau 4 – Comparaison des caractères diagnostiques d'*Epidendrum carpophorum* selon les différents auteurs avec un spécimen guyanais (? = donnée non disponible)

	<i>E. carpophorum</i>	Hágsater & L. Sánchez (2010)	Carnevali & Romero (1996) via Dunsterville & Garay (1965)	spécimen guyanais (Sambin & D. Essers 1238)
tige	cylindrique, comprimée à fortement comprimée latéralement au sommet	ancipitée	ancipitée	ancipitée
gaine	cylindrique comprimée, parfois ancipitée, 1,5–2,2 fois plus large au sommet qu'à proximité de la base	ancipitée (deux fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base sur le dessin)	?	ancipitée, 4,6 fois plus large vers le sommet qu'à proximité de la base

feuilles sur la tige	le plus souvent sur le tiers apical, rarement sur la moitié apicale	moitié apicale (tiers apical sur le dessin)	tiers apical	trois quarts apicaux ou moitié apicale
rapport L/l des feuilles	(2,6)2,8–5,4	2,3–3,6 (≈ 5 sur le dessin)	2,5–2,9	2–2,4
feuille apicale	le plus souvent subégale, rarement légèrement plus courte	(subsimilaire à la feuille inférieure sur le dessin)	plus courte et moins large	nettement plus courte et légèrement moins large
bractée florale	acuminée	triangulaire, acuminée	?	largement ovale-triangulaire, obtuse à aiguë
bractée florale dimension	rapport L/l \approx 2,8–3	jusqu'à $0,5 \times 0,26$ cm (rapport L/l de 1,9)	?	0,7–0,85 \times 0,74–0,75 cm (rapport L/l de 1–1,1)
longueur de l'ovaire pédicellé	(5)5,2–10,8(12,4) cm	5–12 cm (10 et 11 cm sur le dessin)	10 cm	jusqu'à 13 cm
longueur de l'ovaire pédicellé comparé à la feuille apicale	subégal ou jusqu'à 1,6 fois plus court que la feuille apicale	($\approx 1,25$ fois plus court que la feuille apicale sur le dessin)	aussi long que la feuille apicale	1,3 fois plus long que la feuille apicale
longueur du pédicelle	2–5,3 cm	4–4,3 cm	?	2–3 cm environ
longueur des sépales	2,8–6,7 cm	3–6 cm	4,5–4,6 cm	4–4,5 cm
rapport L/l du sépale dorsal	10–13	12–15 (≈ 13 sur le dessin)	6,7	5,8–6,6(9,4)
rapport L/l des sépales latéraux	8	12–15 ($\approx 7,5$ sur le dessin)	6	4,4–6,1(7,5)
rapport L/l des pétales	11,6–17,5	20–22, (≈ 16 sur le dessin)	9,2	9,5–11,3
rapport L/l du labelle	2–3	1,7–1,8 (≈ 3 sur le dessin)	1,5	1,5–2
rapport L/l des lobes latéraux	≈ 3	2,8–3 ($\approx 3,3$ sur le dessin)	2	2,2–2,5(3)
rapport L/l du lobe médian	14	29–30 ($\approx 25,7$ sur le dessin)	8	8,4–10,5(13,5)
longueur du lobe médian comparée aux lobes latéraux	2 fois plus long	1,8–2 fois plus long	1,2 fois plus long	1,1(1,8) fois plus long
longueur colonne	(0,8)1,5–2,2 cm	($\approx 1,7$ et 1,9 sur le dessin)	2,2 cm	(1,8)2–2,2 cm
clinandre	entier, lisse à discrètement denté-érodé	proéminent, à dents érodées	proéminent, profondément denté apicalement, denté latéralement	
caudicules	?	plus longs que les pollinies	?	de la même longueur que les

				pollinies
altitude	400 à 1 000 m environ	500 à 1 700 m	?	730 m
région	forêt atlantique brésilienne	forêt atlantique brésilienne et Bouclier des Guyanes	?	Bouclier des Guyanes

Ce tableau met en évidence trois ensembles morphométriques globalement distincts : le spécimen guyanais et vénézuélien, *E. carpophorum stricto sensu* et les données d'Hágsater & L. Sánchez. Les valeurs sont séparées par une discontinuité morphométrique nette, avec un chevauchement limité à quelques points isolés, sans véritable plage continue commune. Cette structure traduit des différences marquées entre les ensembles, malgré une certaine variabilité interne à chacun d'eux.

Les distributions géographiques et écologiques proposées sont larges, allant de 500 à 1 700 m d'altitude, depuis les zones brésiliennes de la *Mata Atlântica* jusqu'aux régions submontagnardes et montagnardes équatoriales du Bouclier des Guyanes.

L'examen du matériel complémentaire, énuméré par Hágsater & L. Sánchez, confirme l'hypothèse d'une confusion taxinomique persistante : l'intégration d'un taxon distinct — notamment *E. angustilobum* — met en évidence une discordance manifeste avec une partie des données descriptives.

Comparés aux éléments proposés par Hágsater & L. Sánchez, le spécimen *T. W. Henkel & R. Williams 2106* (NY-00418191 !) du Guyana présente une tige de 55 cm (*versus* jusqu'à 43 cm), des pétales aigus à l'apex (*versus* acuminés) et un ovaire pédicellé relativement long, d'environ 12 cm, la partie médiane de l'ovaire étant située à environ 68 % de la longueur de l'ovaire pédicellé, depuis la base (tiers apical, proche de l'apex *versus* moitié apicale, légèrement au-dessus du centre, 61 % de la base). La tige, longuement cylindrique puis élargie et ancipitée sur le tiers apical, et la disposition de l'ovaire, correspondent, comme évoqué plus haut, à deux caractères discriminants d'*E. angustilobum* et absents chez *E. carpophorum*.

Le spécimen *B. Maguire 33093* (NY-00418192 !) se distingue par huit feuilles (*versus* jusqu'à six), un fragment de callosité ailée dépassant la base du lobe médian (autre caractère diagnostique d'*E. angustilobum*) et une partie médiane de l'ovaire située dans le tiers apical (≈ 69 % de la base). Ce spécimen semble par ailleurs avoir

servi de référence à l'altitude maximale (1 700 m) proposée par Hágsater & L. Sánchez pour *E. carpophorum*.

Les spécimens *Renz 9417* et *9426* (RENZ-00009417 ! ; -00009426 !) montrent eux aussi, pour le premier, deux callosités ailées prolongeant la base du lobe médian, et, chez les deux, une colonne à clinandre profondément denté avec une ornementation se poursuivant de l'apex aux marges latérales. La partie médiane de l'ovaire se situe dans le tiers apical (71 % de la base) : ensemble de caractères typiques d'*E. angustilobum*. Par ailleurs, le rapport L/l des deux labelles correspond à celui proposé par Hágsater & L. Sánchez et est compatible avec celui d'*E. angustilobum* (moyenne de 1,7 *versus* 2,5 chez *E. carpophorum*).

Le spécimen *W. Hahn 4411* (MO-4284069 !) présente plusieurs tiges longuement cylindriques, élargies et ancipitées sur environ le tiers apical, conformément à la morphologie mature de ce taxon.

Le spécimen *R. Liesner & B. Holst 20189* (Fig. 6A), originaire du Venezuela et conservé à MO (-4593148 !), possède une tige d'environ 10,5 cm de longueur avec une feuille apicale \approx 1,2 fois plus courte que la feuille inférieure (*versus* le plus souvent subégale, rarement légèrement plus courte chez *E. carpophorum*) ; des sépales latéraux d'environ 5,4 \times 0,5 cm (rapport L/l \approx 10,8 *versus* \leq 8 chez *E. carpophorum*) ; un pédicelle de 3,3 cm, une capsule \approx 3,4 cm et un cou apical de 1,55 cm de longueur. Un spécimen originaire de Cuba, *C. Wright 1490* (Fig. 6B), conservé dans les collections de MO (-2055904 !), présente une tige d'environ 19 cm de longueur, avec un pédoncule et un racème nettement dissimulés dans la gaine apicale. Dans cette région, seules deux espèces de l'alliance *E. nocturnum* sont rapportées : *E. nocturnum* et *E. angustilobum* (Greuter & Rodríguez, 2022 ; POWO, 2025). Cette caractéristique exclut toute possibilité d'appartenance à *E. nocturnum*. Le spécimen cubain partage de nombreux critères morphologiques quasi identiques avec le spécimen du Venezuela. Les différences observées avec *E. carpophorum* et la compatibilité avec *E. angustilobum* soutiennent son rattachement à ce dernier. Bien que certaines variations morphologiques, inhabituelles au regard de la morphologie typique d'*E. angustilobum*, comme ici la longueur réduite de l'ovaire pédicellé (8,3 cm chez le spécimen *20189*), voire encore plus courte (7,5 cm sur un spécimen guadeloupéen, P-00484487 !), au lieu d'une valeur généralement rapportée autour de 12 cm (Hágsater & L. Sánchez, 2008), rendent l'interprétation plus délicate, nous le considérons également comme appartenant à *E. angustilobum*.



Figure 6 : *Epidendrum angustilobum*. A – R. Liesner & B. Holst 20189 ; B – C. Wright 1490. © Missouri Botanical Garden, U.S.A - herbier MO.

Enfin, les spécimens brésiliens de l'État de Bahia, *Jardim 838* (Fig. 7) et *Hágsater 10230* (in Hágsater & L. Sánchez, 2010 : t. 1313), sont sans aucun doute des représentants d'*Epidendrum carpophorum*. Parfaitement compatibles avec l'ensemble de ses caractères, ils sont ici rattachés à la liste du matériel examiné de ce taxon.

Les divergences morphométriques relevées entre des spécimens géographiquement dispersés mais attribués au même nom illustrent les limites des critères aujourd'hui utilisés pour délimiter *Epidendrum carpophorum*. Elles s'accompagnent d'une disjonction biogéographique majeure d'au moins 2 000 km, entre l'État brésilien de Pernambuco et la Guyane, qui met en évidence l'existence de lignées évolutives distinctes. Compte tenu des discontinuités morphométriques, écologiques et géographiques relevées, il paraît justifié de ne plus considérer les plantes du Bouclier des Guyanes comme des représentants d'*Epidendrum carpophorum*. Ces populations présentent un ensemble de caractères stables et distinctifs qui suggèrent l'existence d'un taxon à part entière et jusqu'ici non formellement décrit. Cette

révision permet également de restreindre, de manière plus cohérente, la distribution géographique d'*E. carpophorum* au domaine brésilien, notamment dans les forêts côtières de la *Mata Atlântica*, des États de Pernambuco, Alagoas, Sergipe, Bahia, Minas Gerais, Espírito Santo, Rio de Janeiro, jusqu'à São Paulo et Santa Catarina.



Figure 7 : *Epidendrum carpophorum* © The New York Botanical Garden, U.S.A - herbier NY.

Nous proposons ici la description du nouveau taxon distinct d'*E. carpophorum* et une carte de répartition géographique de ces deux derniers (Fig. 8). La répartition d'*E. briegeri* y est également incluse.



Figure 8 : répartition géographique d'*E. briegeri*, *E. carpophorum* et *E. occultiracemosum*.

***Epidendrum occultiracemosum* Sambin sp. nov.**

Holotype : Guyane, Saül, Mont Galbao, sur le plateau, alt. 730 m, 01/11/2017, floraison en culture le 20/07/2025, A. Sambin & D. Essers 1238 (Holotype CAY ; isotypes HJBG-0410, HJBG-0435).

Matériels supplémentaires examinés : **Guyana**, U. Takutu-U. Essequibo Region, S Pakaraima Mts, 5 km E of Tipuru village, Ureisha Mt. summit. 4°11'N, 59°31'W, alt. 994 m, 04/03/1992, *B. Hoffman, H. Jacobs & C. Capellaro 1179* (NY-04077528 !); Region U. Takutu-U. Essequibo, Kamoia Mts., 2 km S of Kamoia River, 01°31'N, 58°48'W, alt. 450 m, 13/11/1996, *D. Clarke 3189* (NY-0104769 !). **Guyane**, Montagnes Bellevue de l'Inini, bassin de l'Inini, alt. 700 m, 09/10/1985, *J.-J. de Granville, L. Allorge, G. Cremers, A. R. A. Görts-van Rijn & J.-F. Kodjoed 8117* (CAY-222354); Mont Galbao, secteur Est, alt. 700 m, 15/01/1986, *J.-J. de Granville, C. Feuillet, L. Hollenberg, O. Poncy & M. Sangrey 8723* (NY-00418194 !); Mont Galbao, alt. 600 m, 20/03/1986 *M. Freiberg, 231* (B-10 0467945 !); Mont Itoupé, alt. 700 m, 23/06/2010, *O. Tostain s. n.* (HJBG-0198 !); Mont Belvédère, alt. 500 m, 26/12/2012, *M. Cobigo & O. Claessens ER117* (HJBG-0197 !). **Venezuela, Bolivar, Amazonas**, Huachamacari, lado sur, planicie rocosa, bosque de Bonnetia, alt. 1 700 m, 14/12/1993, *J. L. Fernández Alonso 10472* (MA-835515 !).

Etymologie : du latin *occultus* « caché, dissimulé » et *racemus* « grappe, racème », signifiant littéralement « racème caché », en référence aux racèmes toujours dissimulés dans la gaine et la partie basale de la feuille apicale.

The new species is closely related to Epidendrum carpophorum but differs by having stems distinctly ancipitate towards the apex (vs. cylindrical, laterally compressed), leaves wider (length/width ratio: 1.4–2.9 vs. [2.6]2.8–5.4), the apical leaf always shorter and narrower than the lower leaf (vs. subsimilar), pedicellate ovaries always longer to distinctly longer than the apical leaf (vs. up to 1.6 times shorter), sepals slightly to distinctly broader (length/width ratio: 4.4–6.7[9.4] vs. 8–13), and a column with a clinandrium deeply dentate apically and dentate laterally (vs. smooth to slightly eroded-denticulate). The plant is also very similar to Epidendrum angustilobum and may grow sympatrically with it, particularly in Venezuela and Guyana. It differs from this species by having stems widened to ancipitate on approximately the basal third (vs. on the apical third), sepals and petals broader to distinctly broader, with a length/width ratio of 4.4–6.7(9.4) and 9.2–11.3 respectively (vs. 12–17.5 and 13.6–31.3), a pair of winged callosities not reaching the base of the median lobe (versus extending beyond the base of the median lobe) and the median part of the fruit located in the apical half of the pedicellate ovary (vs. in the apical third of the pedicellate ovary, close to the apex).

Description (Fig. 9 & 10) : plante sympodiale, cespiteuse, épiphyte ; racines jusqu'à 0,3 cm de diamètre ; tiges 15–24 cm de longueur, 0,3 cm de diamètre à la base, droites, cylindriques, progressivement comprimées latéralement, à ancipitées vers le sommet, foliées sur les trois quarts apicaux ou la moitié apicale, recouvertes de gaines jusqu'à 1,4 cm de large vers l'apex, jusqu'à 5 cm de longueur, ancipitées, vertes lavées de pourpre ou entièrement pourpres ; feuilles 3–5, engainantes, 7–11 × 3,5–4,5 cm, alternes, distiques, progressivement plus longues et plus larges vers l'apex de la tige à l'exception de la feuille apicale toujours plus courte et plus étroite, elliptiques à ovales-elliptiques, obtuses, coriaces, brièvement émarginées à l'apex, marge plane, limbe vert, le plus souvent pourpre sur la face dorsale ; inflorescences apicales, racémeuses à pluriracémeuses, courtes, pédoncule et racème intégralement cachés dans les gaines apicales et les parties basales des feuilles, dressés ; pédoncule très court, fortement comprimé latéralement, 0,5–0,8 × 0,3–0,4 cm, droit, orné de 2 à 3 bractées stériles, 0,6–0,7 cm de longueur, densément imbriquées, rapidement papyracées, amplexicaules, recouvrant entièrement le pédoncule et le dépassant ; racèmes droits, comprimés latéralement, jusqu'à 1,2 cm de longueur ; bractées florales 0,7–0,85 × 0,74–0,75 cm, amplexicaules, largement ovales-triangulaires, obtuses à aiguës, carénées à l'apex sur la face dorsale ; ovaire pédicellé toujours plus long à nettement plus long que la feuille apicale, 9,6–13 cm de longueur, vert brunâtre ou entièrement brun, courbé, plus rarement droit, pédicelle 2–3,8 cm de longueur ; tube nectarifère pénétrant sur la quasi-totalité de l'ovaire ; fleurs successives, résupinées, sépales vert marronâtre, rougeâtres sur la face dorsale ou verts à vert jaunâtre, le dorsal avec 9 nervures, les latéraux avec 13 nervures, pétales vert jaunâtre, avec 7 nervures, colonne et labelle blancs, apex du lobe médian parfois lavé de vert, cal jaune, fragrances nocturnes douces, sucrées et agréables rappelant celles du jasmin et de la vanille ; marge des sépales entière, révolutée ; sépale dorsal 4–4,1 × 0,6–0,7 cm (jusqu'à 4,7 × 0,5 cm), lancéolé à oblancéolé, aigu ou acuminé ; sépales latéraux 4 × 0,65–0,9 cm (jusqu'à 4,5 × 0,6 cm), obliquement lancéolés à oblancéolés, aigus ou acuminés, falciformes sur la moitié apicale ; pétales 3,4–4,5 × 0,3–0,4 cm, linéaires, aigus ou acuminés, droits à légèrement falciformes ; labelle trilobé, 2,8 × 1,8 cm, lobes latéraux 1,8 × 0,7–0,8 cm, obliquement ovales, parallèles, base tronquée ou légèrement arrondie, apex obtus, marge entière, lobe médian 2,1 × 0,2–0,25 cm, ensiforme, aigu à acuminé, marge entière (labelle jusqu'à 3,2 × 1,6

cm ; lobes latéraux $1,5 \times 0,5$ cm ; lobe médian $2,7 \times 0,2$ cm), cal tripartite, formé de deux lamelles latérales légèrement divergentes, 0,6–0,7 cm de longueur, obliquement spatulées, arrondies à l'apex et d'une partie médiane gibbeuse, proéminente, se terminant brusquement à la base du lobe médian ; colonne (1,8)2–2,2 cm de longueur et 0,55–0,8 cm de largeur vers l'apex, légèrement arquée, clinandre apical proéminent, profondément denté et latéralement denté à microscopiquement denté ; anthère $0,32 \times 0,22$ cm, obovoïde, face dorsale avec 2 gibbosités discrètes longitudinales, base prolongée par une fine membrane du connectif profondément incisée, face ventrale quadriloculaire ; pollinies subégales, $0,2 \times 0,15$ cm, flabelliformes, latéralement comprimées, caudicules en deux paires, 0,2 cm de longueur, à extrémité apicale brièvement ramifiée ; capsule $3,8-4 \times 1-1,1$ cm, partie médiane située dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé, cou apical 1,2 cm de longueur.

Plante inféodée aux milieux submontagnards et montagnards du Bouclier des Guyanes, du Venezuela à la Guyane française et observée à des altitudes de 450 à 1 700 m.

Présence en Guyane, écologie et phénologie : les localités où pousse le nouveau taxon se situent au sein d'une ZNIEFF de type I (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), dans un secteur de superficie réduite, écologiquement homogène, abritant des espèces, des groupements d'espèces ou des habitats rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel régional ou national.

Epidendrum occultiracemosum est une espèce strictement inféodée aux forêts submontagnardes de nuages, présentes sur les reliefs tabulaires les plus élevés de Guyane. Elle croît sur des formations géomorphologiques composées de roches volcano-sédimentaires et intrusives basiques du Protérozoïque inférieur, appartenant à la Chaîne Inini–Camopi (DEAL Guyane, 2014a, b, c), à une altitude comprise entre 500 et 730 m, dans une zone où les précipitations annuelles dépassent 4 000 mm.

La plante fleurit régulièrement entre les mois de mars et d'août.

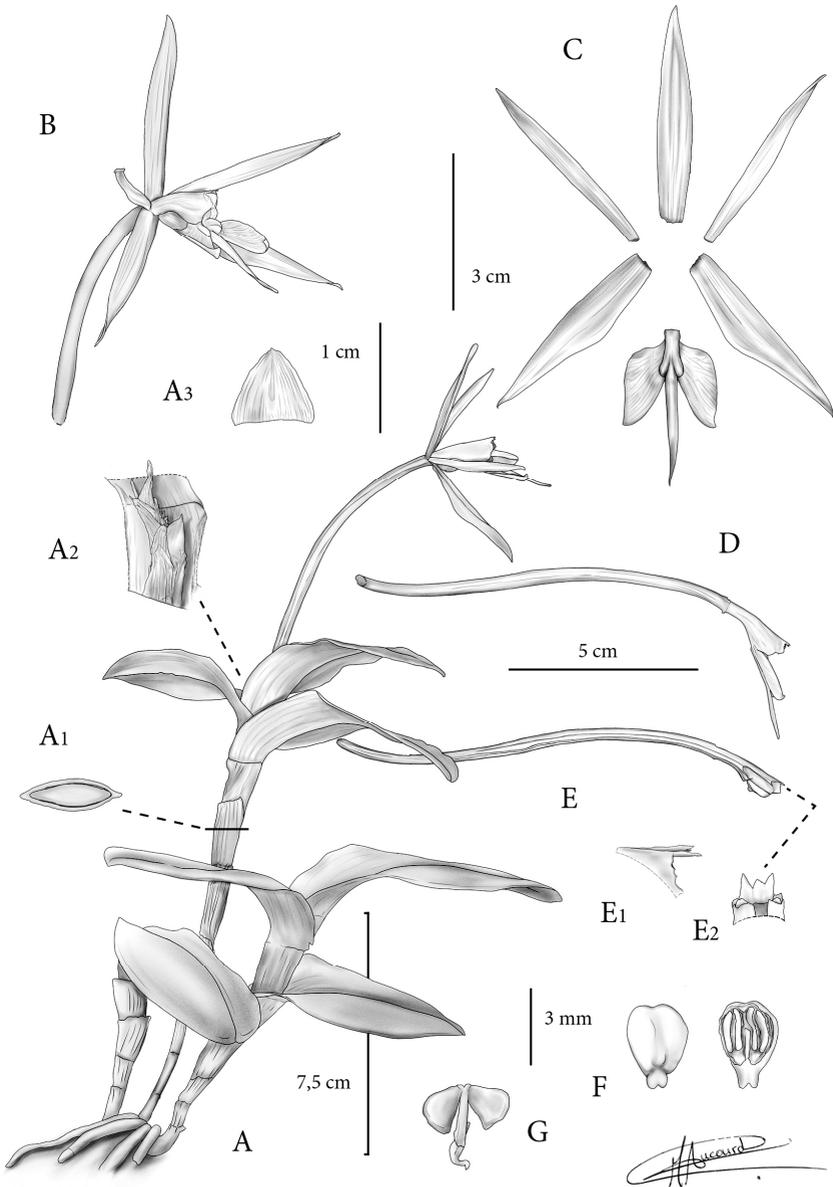


Figure 9 : *Epidendrum occultiracemosum*. A – plante ; A1 – coupe transversale de la tige ; A2 – pédoncule et racème ; A3 – bractée florale ; B – fleur ; C – périante ; D – ovaire pédicellé, colonne et labelle ; E – coupe longitudinale de l’ovaire pédicellé et de la colonne ; E1-E2 – clinandre latéral et apical ; F – vues dorsale et ventrale de l’anthere ; G – pollinies. Dessin : Marie Aucourd.

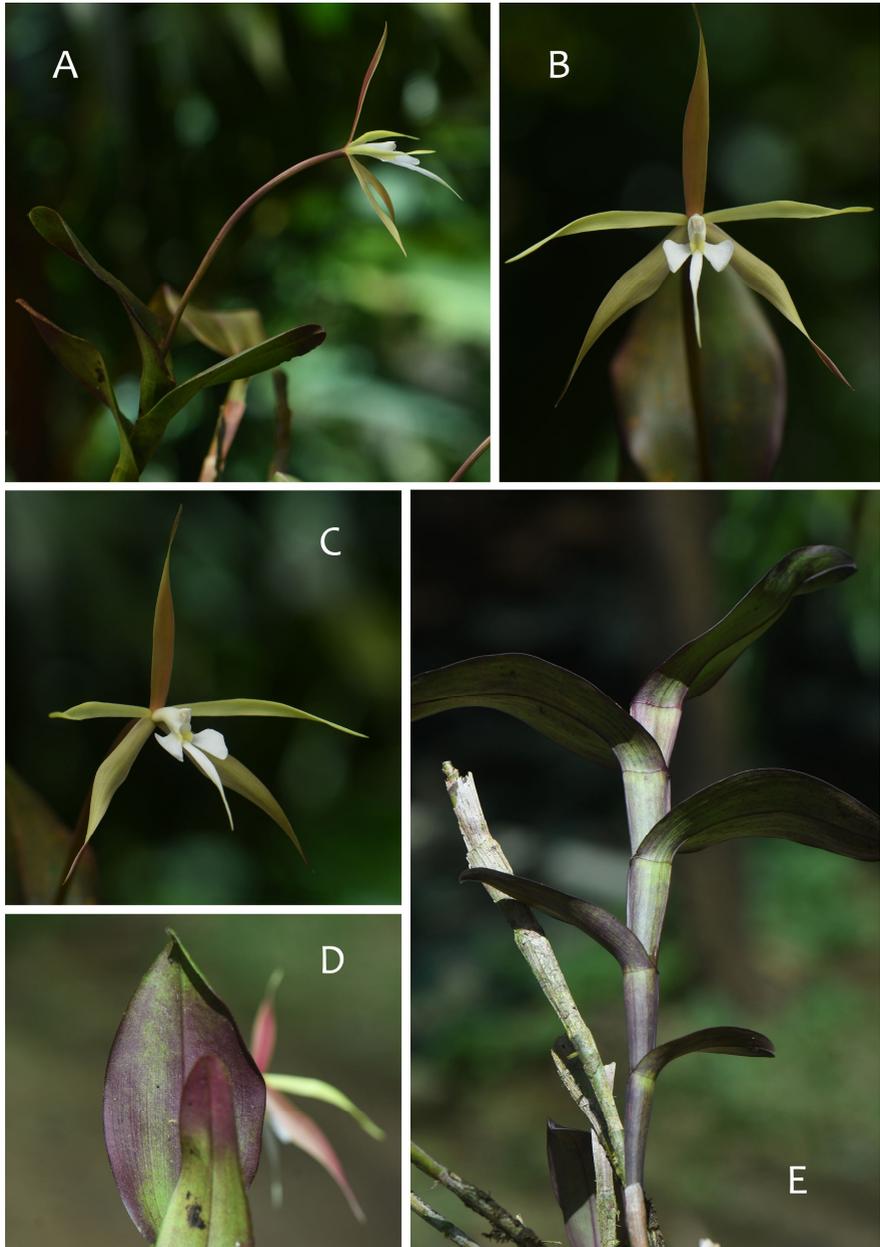


Figure 10 : *Epidendrum occultracemosum*. A – fragment de plante et inflorescence ; B-C – fleur vues de face et à 30° ; D – face dorsale d’une feuille ; E – tige et disposition des feuilles sur la tige. D’après le matériel type. Photos : Aurélien Sambin.

Caractères distinctifs : *Epidendrum occultiracemosum* se distingue par des tiges ancipitées vers le sommet, portant jusqu'à 5 feuilles et recouvertes de gaines ancipitées, jusqu'à 1,4 cm de large vers l'apex, le plus souvent pourpres, jusqu'à 5(7,5) cm de longueur ; des feuilles elliptiques à ovales-elliptiques, 1,6–2,9 fois plus longues que larges, une feuille apicale toujours plus courte et un peu plus étroite que les feuilles inférieures ; des pédoncules et racèmes intégralement dissimulés dans la gaine et la partie basale de la feuille apicale, le pédoncule très court, fortement comprimé latéralement, orné de 2 à 3 bractées stériles densément agrégées ; des bractées florales aussi longues que larges, obtuses à aiguës, des ovaires pédicellés généralement 1,5–3 fois plus longs que la feuille apicale, de 9–13 cm de longueur, dans lesquels pénètre un tube nectarifère sur la quasi-totalité de leur longueur ; un lobe médian du labelle 1,1–1,8 fois plus long que les lobes latéraux, un clinandre apical proéminent, profondément denté et latéralement denté, des caudicules de la même longueur que les pollinies et un fruit dont la partie médiane est située dans la moitié apicale de l'ovaire pédicellé.

Comparaison avec les espèces proches : *Epidendrum carpophorum* se distingue par des tiges cylindriques, comprimées à fortement comprimées latéralement vers le sommet, 1,5–2,2 fois plus larges au sommet qu'à proximité de la base (*versus* jusqu'à 4,6 fois plus larges vers le sommet), jusqu'à 4 feuilles, généralement plus étroites (rapport longueur/largeur : [2,6]2,8–5,4), la feuille apicale le plus souvent subégale, rarement légèrement plus courte ; des ovaires pédicellés subégaux ou jusqu'à 1,6 fois plus courts que la feuille apicale ; un sépale dorsal plus étroit à nettement plus étroit (rapport longueur/largeur 10–13 *versus* 4,4–6,7[9,4]), un lobe médian du labelle 2 fois plus long que les lobes latéraux et un clinandre lisse à discrètement denté-érodé. Sur le plan géographique et écologique, *Epidendrum carpophorum* est endémique du Brésil et pousse le long des forêts atlantiques, entre 400 et 1 000 m d'altitude environ, sous un climat subtropical, (*versus* endémique du Bouclier des Guyanes, en forêts submontagnardes à montagnardes, entre 450 et 1700 m d'altitude, sous climat équatorial), avec une pluviométrie annuelle comprise entre 1 300 et 2 900 mm (*versus* 2 400 à 4 300 mm) (WeatherSpark, 2025).

Epidendrum angustilobum est assez ressemblant notamment sur le plan végétatif. L'espèce se distingue toutefois par des plantes généralement plus grandes, pouvant

atteindre 50–65 cm (*versus* 35 cm environ), des tiges matures longuement cylindriques et élargies sur approximativement le tiers apical (*versus* le tiers basal). Sur le plan floral, la plante possède un ovaire pédicellé généralement plus long, de 7,5–20 cm de longueur, des sépales et des pétales plus étroits à nettement plus étroits, avec un rapport L/l respectivement de 12–17,5 et 13,6–31,3 (*versus* 4,4–6,7[9,4] et 9,2–11,3), un labelle avec des lobes latéraux généralement divergents (*versus* parallèles), une paire de callosités ailées se prolongeant au-delà de la base du lobe médian (*versus* ne dépassant pas la base du lobe médian), des caudicules plus longs que les pollinies et un fruit avec la partie médiane située dans le tiers apical de l’ovaire pédicellé, proche de l’apex.

Epidendrum prancei Hágsater & L. Sánchez (2016 : t. 1594) se distingue par des tiges jusqu’à 6 feuilles, des gaines foliaires jusqu’à 2 cm de longueur, des racèmes apparents nettement plus hauts que la base des feuilles et des ovaires pédicellés nettement plus petits, jusqu’à 4 cm de longueur.

Epidendrum degranvillei Hágsater & L. Sánchez (2010 : 1326) se distingue par des plantes trifoliées, aux sépales nettement plus étroits, avec un rapport L/l de 15,3–16,5 (*versus* 4,4–6,7[9,4]), des lobes latéraux du labelle étroitement semi-rhombique, acuminés, avec des marges irrégulièrement dentées de la base jusqu’à la moitié supérieure (*versus* obliquement ovales, obtus, à marge entière).

Epidendrum purpureocaulis Essers & Sambin possède des tiges jusqu’à 3 feuilles et des lobes latéraux du labelle acuminés (*versus* obtus).

Conclusion taxinomique

Peu après sa description, *Epidendrum carpophorum* a été placé dans la synonymie d’*E. nocturnum*. Cette décision n’a toutefois pas fait consensus. Considéré par certains comme une espèce valide, de nombreux auteurs ont inclus *E. latifolium* (= *E. angustilobum*) dans la synonymie d’*E. carpophorum* sans pour autant que celle-ci ait été un jour officiellement reconnue : ce qui a entraîné plusieurs décennies de confusion taxinomique. Certaines publications récentes ont accentué ces confusions en identifiant des spécimens d’*E. nocturnum* sous le nom d’*E. carpophorum* et en élargissant de façon erronée sa répartition géographique. Dans ce contexte, un groupe de spécimens proches d’*E. angustilobum*, présents sur le Bouclier des

Guyanes, enregistré à tort sous le nom d'*E. carpophorum*, n'avait jusqu'alors pas été identifié.

Il est désormais établi qu'*E. carpophorum* est une espèce endémique de la *Mata Atlântica*, tandis qu'*E. angustilobum* se rencontre aux Antilles, dans le nord du Bouclier des Guyanes et en Amérique centrale. Dans certaines régions du Guyana et du Venezuela, *E. angustilobum* est probablement sympatrique avec le nouveau taxon décrit dans cet article, endémique du Bouclier des Guyanes : *E. occultiracemosum*.

Par ailleurs, *E. briegei* est confirmé au rang spécifique, avec *E. cocornocturnum* placé en synonymie. Ce taxon se rencontre près de la frontière colombienne, en Équateur, le long de la côte occidentale de la Colombie et au Panama.

Enfin, la répartition géographique d'*E. presbyteri-ludgeronis* s'avère nettement plus vaste qu'indiqué antérieurement. Cette espèce, elle aussi endémique de la *Mata Atlântica*, pousse généralement à basse altitude, souvent au niveau de la mer, alors qu'*E. carpophorum* occupe des habitats situés à des altitudes nettement plus élevées.

Clé d'identification des espèces du groupe *E. nocturnum* présentes en Guyane ou citées dans l'article (adaptée de Sambin, 2025)

1. pédoncules et racèmes toujours dissimulés dans la gaine et la partie basale de la feuille apicale, apex des racèmes rarement apparents 2
- 1a. pédoncules et racèmes toujours au-dessus de la zone d'abscission de la feuille apicale, apparents à clairement apparents..... 6
2. tiges cylindriques, plus ou moins comprimées latéralement, gaines généralement 1,5–2,2 fois plus larges vers le sommet qu'à proximité de la base.. *E. carpophorum*
- 2a. tiges ancipitées, gaines jusqu'à 6 fois plus larges vers le sommet qu'à proximité de la base 3
3. paire de callosités ailées dépassant la base du lobe médian 4
- 3a. paire de callosités ailées ne dépassant pas la base du lobe médian 5
4. marge des lobes latéraux du labelle entière, clinandre étalé, profondément denté, érodé en continu de l'apex jusqu'aux marges latérales *E. angustilobum*
- 4a. marge des lobes latéraux irrégulièrement dentée de la base jusqu'à la moitié supérieure, clinandre subérigé, triangulaire et aigu *E. degranvillei*

5. feuilles 4 à 5, lobes latéraux du labelle obtus à l'apex*E. occultiracemosum*
5a. feuilles 1 à 3, lobes latéraux du labelle acuminés à l'apex*E. purpureocaulis*
6. feuilles étroites (rapport L/l > 8,5), ovaire pédicellé jusqu'à 2,7 cm de longueur, fleurs petites, labelle ≤ 1,1 cm, paire de callosités ailées se prolongeant au-delà de la base du lobe médian*E. micronoctrinum*
6a. feuilles généralement nettement plus larges (rapport L/l < 8,5), ovaire pédicellé d'au moins 4 cm de longueur, fleurs nettement plus grandes, labelle ≥ 2,5 cm, paire de callosités ailées ne dépassant pas la base du lobe médian 7
7. tiges ancipitées 8
7a. tiges cylindriques, plus ou moins comprimées latéralement 9
8. feuilles à marge plane, labelle avec une paire de callosités ailées, aiguës à l'apex*E. prancei*
8a. feuilles à marge révolutée, labelle avec une paire de callosités ailées, arrondies à l'apex *E. revolutifolium*
9. feuilles courbées, retombantes, lobes latéraux du labelle lancéolé.....*E. briegei*
9a. feuilles dressées ou étalées, lobes latéraux du labelle ovales 10
10. pédicelles courts, ≤ 1,8 cm, corps de la capsule occupant la quasi-totalité de l'ovaire pédicellé *E. nocturnum*
10a. pédicelles plus longs à nettement plus longs, ≥ 2 cm, disposition de la capsule différente 11
11. feuilles 6 à 20, progressivement plus courtes vers l'apex de la tige, capsule ≥ 6,5 cm de longueur *E. tumuc-humaciense*
11a. feuilles 5 à 8, progressivement plus longues, capsule ≤ 6 cm..... 12
12. feuilles généralement lancéolées, lobe latéraux du labelle parallèles, cou apical de l'ovaire pédicellé ≤ 0,9 cm de longueur, colonne ≤ 1,5 cm de longueur*E. presbyteri-ludgeronis*
12a. feuilles elliptiques, lobe latéraux du labelle divergents, cou apical ≥ 1,3 cm de longueur, colonne ≥ 2 cm de longueur *E. tridens*

Remerciements

Nos remerciements vont aux institutions mentionnées dans la section Matériels pour nous avoir très aimablement donné accès aux images des spécimens conservés dans leurs collections, et en particulier au Dr Norbert Holstein, conservateur principal responsable des ptéridophytes et des herbiers généraux I et II du *Natural History Museum* (BM). Nous tenons également à remercier Irene Bock, pour avoir eu la gentillesse de nous communiquer ses travaux sur *Epidendrum briegeri*, ainsi que Marie Aucourd, graphiste et illustratrice naturaliste, pour la réalisation de la planche de dessin du nouveau taxon.

Projet financé par le Jardin botanique de Guyane.

<https://jardinbotaniquedeguyane.com/>

Références

- Barbosa Rodrigues, J., 1882. *Epidendrum carpophorum*. *Genera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 148.
- Barbosa Rodrigues, J., 1883. Structure des orchidées : notes d'une étude. Rio de Janeiro. *Typographie Nationale* 1 : t. 6.
- Bock, I. 1982. *Epidendrum tridens* Poepp. und Endl. var. *briegeri* Bock, var. nov., eine neue Varietät aus Kolumbien. *Die Orchidee* 33 : 156–159.
- Boggan, J. K., V. A. Funk, C. L. Kelloff, M. Hoff, G. Cremers & C. Feuillet, 1997. *Checklist of the Plants of the Guianas (Guyana, Surinam, French Guiana)*, 2nd Edition. Georgetown : University of Guyana. 242 p.
- Carnevali, G. & G. A. Romero, 1996. Orchidaceae Dunstervillorum VII: The *Epidendrum nocturnum* alliance in the Venezuelan Guayana and the Guianas. *Lindleyana* 11 (4) : 239–249.
- Chiron, G. & R. X. Bolsanello, 2013. *Orchidées du Brésil. As orquideas da Serra do Castelo (Espírito Santo – Brasil)*. *Tropicalia* 3 : 390 p.
- Chiron, G. & R. Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Voreppe. *Tropicalia*. 376 p.
- Cogniaux, A., 1898. *Orchidaceae*. In : C. F. P. Martius, A. G. Eichler & I. Urban (eds.), *Flora Brasiliensis* 3 (5) : 135. Monachii & Lipsiae : R. Oldenbourg.

- Cordeiro, J. M. P., M. W. Chase, E. Hágsater, E. M. Almeida, L. Costa, G. Souza, F. Nollet & L. P. Felix, 2022. Chromosome number, heterochromatin, and genome size support recent polyploid origin of the *Epidendrum nocturnum* group and reveal a new species (Laeliinae, Orchidaceae). *Botany* 100 : 409–421.
- Cremers, G. & M. Hoff, 1992. *Inventaire taxonomique des plantes de la Guyane française : Tome II – Les Orchidacées*. Muséum national d'Histoire naturelle. Paris, 143 p.
- DEAL Guyane, 2014a. ZNIEFF - Montagnes Bellevue de l'Inini [au-dessus de 500 mètres] (type I). Inventaire national du patrimoine naturel, consulté le 12 juillet 2025. ¹
- DEAL Guyane, 2014b. ZNIEFF - Monts Belvédère de Saül (type I). Inventaire national du patrimoine naturel, consulté le 12 juillet 2025. ²
- DEAL Guyane, 2014c. ZNIEFF - Mont Galbao (type I). Inventaire national du patrimoine naturel, consulté le 12 juillet 2025. ³
- Dunsterville, G. C. K. & L. A. Garay, 1965. *Venezuelan Orchids Illustrated – Volume 3*. London : André Deutsch Limited. 348 p.
- Dunsterville, G. C. K. & L. A. Garay, 1976. *Venezuelan Orchids Illustrated – Volume 6*. Cambridge. Botanical Museum of Harvard University. 463 p.
- Dod, D. D., 1986. Orquideas (Orchidaceae) nuevas para la española y otras notas. *Moscoso* 4 : 188–199.
- Dodson, C. H. & R. Vásquez Chávez, 1989. *Icones Plantarum Tropicarum. Orchids of Bolivia*. Missouri Botanical Garden Press. Series 2. 4 : 100 p.
- Essers, D. & A. Sambin, 2018. Un nouvel *Epidendrum* (Orchidaceae) du groupe « *Nocturnum* » de Guyane. In A. Sambin & D. Essers. *Richardiana nouvelle série* 2 : 144–151.
- Fawcett, W. & A. B. Rendle, 1909. Some new Jamaica orchids II. *Journal of Botany, British and Foreign* 47 : 124.
- Feldmann, P. & N. Barré, 2001. *Atlas des orchidées sauvages de la Guadeloupe*. Montpellier. CIRAD-MNHN. 228 p.
- Garay, L. A. & H. R. Sweet, 1972. Notes on West Indian Orchids, II. *Journal of the Arnold Arboretum* 53 (3) : 392.
- Gomes Ferreira, A. B., 1994. *Epidendrum presbyteri-ludgeronis* sp. n. *Orquidário* 8 (4) : 91–92.

- Greuter, W. & R. Rankin Rodríguez, 2022. *Plantas Vasculares de Cuba. Inventario. Tercera edición, actualizada, de Espermatófitos de Cuba*. Berlin : Botanischer Garten und Botanisches Museum Berlin ; La Habana : Jardín Botánico Nacional, Universidad de La Habana. 679 p.
- Hágsater, E., L. Sánchez Saldaña & J. Carda-Cruz, 1999. The genus *Epidendrum* part 2. “A Second Century of New Species in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 3 : t. 326.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2008. The genus *Epidendrum* part 7. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 11 : t. 1102.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2010. The genus *Epidendrum* part 9. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 13 : t. 1301–1400.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2015. The genus *Epidendrum* part 11. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 15 (1) : t. 1565.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2016. The genus *Epidendrum* part 11. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 15 (2) : t. 1569–1600.
- Hágsater, E. & J. M. P. Cordeiro, 2020. In E. Hágsater & E. Santiago, The genus *Epidendrum* part 14. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 18 (1) : t. 1803.
- Hágsater, E. & E. Santiago, 2021. The genus *Epidendrum* part 14. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 18 (2) Appendix 1 : 2.
- Jacquin, N. J., 1760. *Epidendrum nocturnum*. *Enumeratio Systematica Plantarum, quas in insulis Caribaeis* 1 : t. 29.
- Linnaeus, C., 1763. *Epidendrum*. *Species Plantarum* 2 : 1347.
- Lindley, J., 1837. *Epidendrum nocturnum*; *B. latifolium*. Broad-leaved night-smelling *Epidendrum*. *Edwards's Botanical Register* 23 : t. 1961.
- Micheli, L. & E. M. Pessoa, 2025. Synopsis of *Epidendrum* (laeliinae) from the state of Mato Grosso, Brazil: Taxonomy and Distribution. *Lankesteriana* 25 (1) : 21–42.
- Nomad Season, 2025. *Climat au Brésil – Températures et précipitations par région*. In nomadseason.com, consulté le 21 juillet 2025. ⁴
- Poeppig, E. F. & S. F. L. Endlicher, 1837. *Epidendrum tridens*. *Nova Genera ac Species Plantarum* 2 : 2, t. 103.
- POWO, 2025. *Plants of the World Online*. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew. In powo.science.kew.org, consulté le 5 juillet 2025. ⁵

- Romero Sá, M., 2022. João Barbosa Rodrigues: lore and practices. The construction of a scientific biography: João Barbosa Rodrigues, a 19th-century naturalist. *Rodriguésia* 73 : (e00362022) 1–8.
- Sambin, A., 2025. Une espèce guyanaise du complexe *Epidendrum nocturnum* (Orchidaceae) à feuilles révolutes et clarification du nom *Epidendrum purpureocaulis*. *Richardiana nouvelle série* 9 : 29–42.
- Sambin, A. & M. Aucourd, 2021. Mise à jour de l’inventaire des orchidées présentes autour et sur le pic Coudreau des Monts Bakra. Avec une note taxinomique pour quelques espèces. *Richardiana nouvelle série* 5 : 128.
- Sambin, A. & E. Ravet, 2021. *Les Orchidées de Guyane*. Éditions Biotope, Mèze. 672 p.
- Santos, G. M. & C. O. de Azevedo, 2024. Orchidaceae em um fragmento de Mata de Cipó no distrito de Morrinhos, Poçoões, Bahia. *Paubrasilia* 7 : (e0155) 1–25.
- da Silva Gomes, G., A. W. Coelho Ferreira, M. J. Costa da Silva, G. Mendes da Conceição & E. M. Pessoa, 2021. Taxonomic study of *Epidendrum* (Laeliinae–Orchidaceae) in the state of Maranhão, northeastern Brazil. *Rodriguésia* 72 : (e01492020) 1–13.
- Stevens, W. D., C. Ulloa Ulloa & O. M. Montiel, 2001. Flora de Nicaragua. Angiospermas. *Monographs in systematic botany from the Missouri Botanical Garden* 85 part. 2 : 1680.
- Szlachetko, D. L., Y. Veyret, J. Mytnik-Ejsmont, M. Sawicka, P. Rutkowski & P. Baranow, 2012. *An Illustrated Field Guide to the Orchids of French Guiana*. Koeltz Botanical Books. 653 p.
- Thiers, B. M., 2025 (mise à jour continue). *Index Herbariorum : Répertoire mondial des herbiers publics et du personnel associé*. Herbarium virtuel du Jardin botanique de New York. In sweetgum.nybg.org, consulté le 5 juillet 2025. ⁶
- Turland, N. J., Wiersema, J. H., Barrie, F. R., Greuter, W., Hawksworth, D. L., Herendeen, P. S., Knapp, S., Kusber, W.-H., Li, D.-Z., Marhold, K., May, T. W., McNeill, J., Monro, A. M., Prado, J., Price, M. J. & Smith, G. F., eds. 2018. *International Code of Nomenclature for algae, fungi, and plants (Shenzhen Code) adopted by the Nineteenth International Botanical Congress Shenzhen, China, July 2017*. Regnum Vegetabile 159. Koeltz Botanical Books, Glashütten.
- WeatherSpark, 2025. *Climat et moyennes météorologiques tout au long de l'année*. In weatherspark.com, consulté le 21 juillet 2025. ⁷

- 1 https://www.guyane.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/00380000_Montagnes_Bellevue_de_l_Inini.pdf
- 2 https://www.guyane.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/00390001_Monts_Belvedere_de_Saul.pdf
- 3 https://www.guyane.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/00390003_Mont_Galbao.pdf
- 4 <https://nomadseason.com/climate/brazil/index.html>
- 5 <https://powo.science.kew.org/taxon/urn:lsid:ipni.org:names:77193043-1>
- 6 <http://sweetgum.nybg.org/ih/>
- 7 <https://fr.weatherspark.com/>

Annexes

Annexe 1. Matériels d'*Epidendrum presbyteri-ludgeronis* examinés

Brasil, Bahia, Município de Cravolândia, 5 km sul do povoado de Três Braços, Ao longo do Rio Piabanha, Ilhas do Rio, 29/05/1994, *E. Melo & F. França* 1060 (HUEFS-18704 !). **Espírito Santo**, Santa Luzia, Ciro Ferreira, Águia Branca, alt. 250 m, 03/04/2007, *V. Demuner, T. Cruz, M. Belizário & E. Bausen* 3468 (MBML-29475 !). **Minas Gerais**, Mata Rio peixe, Juiz de Fora, 20/03/1969, *V. Gomes* 2719 (VIC-012695 !); São Roque de Minas, Serra da Canastra, 14/05/2022, *M. M. Guimarães* 72 (UALF-3254 !). **São Paulo**, Município de São Sebastião, Parque Estadual da Serra do Mar Trilhas das Cachoeiras do Ribeirão lu 23°45'S, 45°36'W, Floresta Ombrófila Densa de Encosta com sinais de perturbação, alt. ca. 190 m, 20/04/2000, *W. Forster, V. R. Baptista, L. Ferreira, R. Cello Filho, A. Zidko, C. G. Mendonça, R. R. Rodrigues, V. C. Souza & J. Y. Tamashiro* 456 (ESA-76579 !); Município de Itanhaém, Loteamento Maramba II, 6 km de Itanhaém em direção a Peruíbe, Floresta de restinga paludosa com predomínio de guanandi (*Calophyllum brasiliense* Cambess.) em alguns trechos, 24°13'51.1"S 46°55'20.3"W, alt. 5-10 m, 18/04/2001, *F. M. Souza, A. R. Duarte, D. Sampaio, R. Bernhardt, R. R. Rodrigues, V. C. Souza, J. Y. Tamashiro, S. Gandolfi, A. A. Oliveira, J. P. Souza, N. M. Ivanauskas & E. Furlan* 237 (ESA-75504 !); Município de Itanhaém, Loteamento Maramba II, 6 km de Itanhaém em direção a Peruíbe, Floresta de restinga paludosa com predomínio de guanandi (*Calophyllum brasiliense* Cambess.) em alguns trechos, alt. ca. 5–10 m, 18/04/2001, *F. M. Souza, A. R. Duarte, D. Sampaio, R. Bernhardt, R. R. Rodrigues, V. C. Souza, J. Y. Tamashiro, S. Gandolfi, A. A. Oliveira, J. P. Souza, N. M. Ivanauskas & E. Furlan* 266 (ESA-75532 !). **Santa Catarina**, Itapoá, Balneário Figueira do Pontal, 07/02/2017, *V. Ariati, P. C. Ferreira, E. D. Lozano & F. E. C. Marinero* 1340 (MBM-00437754 !); São Francisco do Sul. Trilha do Rei. Parque Estadual Acaraí, alt. 14 m, 03/05/2021, *A. Kassner-Filho & N. M. Rocha* 6891 (FURB-00068583 !); Itapoá, Fragmento próximo ao trevo da Brasmar, alt. 25 m, 31/01/2022, *A. Kassner-Filho* 8004 (FURB-00072888 !); Balneário Barra do Sul, alt. 10 m, 12/08/2023, *A. Kassner-Filho* 9646 (FURB-00076373 !); Joinville, Piraiá, alt. 85 m, 08/03/2024, *A. Kassner-Filho*, 9841 (FURB-00076713 !).

Annexe 2. Matériels d'*Epidendrum tridens* examinés

Ecuador, Provincia Loja, Cantón Loja a Zamora, km 31.9, pasando hidroeléctrica San Francisco, alt. 1 640 m, 11/09/1999, *E. Hágsater & C. H. Dodson 12337* (AMO-22074 !). **Pérou**, Pasco, Prov. Oxapampa, Chontabamba valley, 23 km west of Oxapampa, 10°35'S, 75°32'W, alt. 1 900 m, 26/01/1984, *D. N. Smith & J. Canne 5881* (MO-3492221 !); Dist. Huancabamba, P.N. Yanachaga-Chemillén, Sector Quebrada Yanachaga, Bosque montano alto, vegetación parcialmente intervenida, (borde de pastura), alt. 1 700–2 265 m, 17/02/2004, *R. Vásquez, A. Monteagudo, A. Peña & R. Francis 29534* (MO-6143674 !). **Venezuela**, **Bolívar**, Auyantepuí, región de El Oso, alt. 2 200 m, 10/09/1958, *Pannier 1820* (AMES-02108458 !); Cumbre de la parte sureste del brazo noroeste (división occidental del cerro): entre "Drizzly Camp" y "Rio Lomita Camp", faldas secas de piedras "limonita" e ígneas con arbustos y árboles esparcidos, alt. 1 800–1 850 m, 05/05/1964, *J. A. Steyermark 93441* (NY-04078613 !); Dist. Piar, Cumbre del Cerro Auyan-tepui, sector central del brazo occidental, (Estación EDELCA "Auyantepui Centro"), Arbustales bajos y vegetación sobre rocas abiertas, alt. 1 900 m, 28/06/1983, *O. Huber & C. Alarcon 7766* (NY-04078628 !); Parq. Nac. Canaima, Auyantepui, Ca. 5°48'N, 62°40'W, Forest patches and riverside wet savannas on sandstone along Rio Churun just N of "El Liberator" monument, alt. 2 100 m, 18/02/1984, *J. L. Luteyn & Julian A. Steyermark 9597* (NY-04078627 !); Dist. Piar Macizo del Chimanta, sector occidental, Brazo sur-occidental del Apacará-tepui, cerca de la conexión con el Abacapá-tepui, en las cabeceras nor-occidentales del Rio Tírica, alt. 2 100 m, 08-10/03/1986, *O. Huber 11.466* (NY-04078617 !); Rio Aparaman, affluent of Rio Acanan near Yuray-merü rapids, 1.5 km S of SW corner of Amaruay-tepui, 5°54'N, 62°15'W, Mesic forest and along mossy stream, alt. 500 m, 22/04/1986, *R. Liesner & B. Holst 20189* (MO-04593148 !).

Annexe 3. Liste des spécimens examinés par da Silva Gomes *et al.* (2021), revérifiés

Brasil, **Maranhão**, Bequimão. Comunidade Monte Alegre, estrada principal da entrada do povoado, 09/04/2012, *A. W. C. Ferreira 19* (SLUI-5702 !); Pinheiro, Povoado Purão dos Pirróis, 19/03/2015, *A. W. C. Ferreira 23* (SLUI-5705 !); Santa

Helena, nas margens do Rio Turiaçu, localidade dos “Três Furos”, 23/04/2015, *A. W. C. Ferreira* 27 (SLUI-5709 !); Pinheiro, São Luís da Chapada, enclave de Cerrado em transição com Amazônia, 10/05/2015, *A. W. C. Ferreira* 24 (SLUI-5706 !); Pedro do Rosário, Rio Turiaçu, 10/08/2015, *A. W. C. Ferreira* 25 (SLUI-5707 !); Presidente Sarney, Divisa com Santa Helena, nas margens do Rio Turiaçu, localidade dos “Três Furos”, 23/04/2016, *A. W. C. Ferreira* 26 (SLUI-5708 !); Cândido Mendes, Fazenda Sete Irmãos, Igarapé Cumaruza, 15/04/2017, *M. J. Costa da Silva & A. W. C. Ferreira* 20 (SLUI-5698 !); Morros, Igarapé do Contrato, próximo à pousada Pedra Grande, 11/07/2018, *A. W. C. Ferreira* 22 (SLUI-5704 !); São Luís, Campus Dom Delgado, UFMA, próximo a pista de atletismo, 20/08/2019, *A. W. C. Ferreira & K. N. Santos* 28 (SLUI-5729 !); Cândido Mendes, Fazenda Sete Irmãos, Rio Macaxeira, 20/02/2020, *A. W. C. Ferreira* 21 (SLUI-5703 !).